

Table des matières *Table of Contents*

La fabrique des lieux de désir : l'érotisation touristique.....	2
<i>Worlds of Desire: The Eroticization of Tourist Sites</i>	2
Remerciements.....	3
<i>Acknowledgements</i>	3
Transports publics	4
<i>Public Transportation</i>	4
Lieu du colloque	5
<i>Venue</i>	5
Programme de la conférence	6
Jour 1 : Mercredi 24 juin 2015	6
Jour 2 : Jeudi 25 juin 2015.....	8
Jour 3 : Vendredi 26 juin 2015	11
<i>Program Outline</i>	6
<i>Day 1: Wednesday, June 24, 2015</i>	6
<i>Day 2: Thursday, June 25, 2015</i>	8
<i>Day 3: Friday, June 26, 2015</i>	11
Comité scientifique.....	13
<i>Scientific Committee</i>	13
Organisateurs	14
<i>Organizers</i>	14
Conférenciers	16
<i>Speakers</i>	16
Résumés des communications	26
<i>Conference Paper Abstracts</i>	26

La fabrique des lieux de désir : l'érotisation touristique *Worlds of Desire: The Eroticization of Tourist Sites*

Comment un lieu touristique est-il imaginé, produit et pratiqué comme un lieu érotique ?

La question des liens entre tourisme et sexualité a nourri beaucoup de travaux, mais ceux-ci se sont essentiellement focalisés depuis les années 1980 sur le tourisme sexuel, défini comme un déplacement visant à l'achat de services sexuels (licites ou illicites) dans le pays de destination. Outre que cette définition pose problèmes, elle a conduit à négliger la question de la sexualité des touristes de façon plus générale, et à souvent réduire l'érotisation des pays de destination à celle des travailleurs et travailleuses du sexe qui y officient.

Ce colloque vise à explorer comment certains lieux peuvent être produits, transformés ou investis par les imaginaires et les pratiques érotiques des touristes. Il ne s'agit bien sûr pas d'essentialiser l'érotisme des lieux, mais de saisir les processus (géographiques, historiques, culturels, économiques, etc.) de leur érotisation, d'en identifier les logiques, les acteurs et les conséquences. Nous proposons ici d'entendre pas « érotisation » la fabrique des objets de désir (sexuel, amoureux, sensuel, etc.). L'enjeu de ce colloque est de tenter de mieux comprendre le tourisme, dans toute la variété de ses formes, en questionnant l'érotisation des lieux. Les destinations privilégiées du tourisme sexuel comptent parmi ces lieux érotisés, mais il en existe bien d'autres.

Toutes les disciplines, toutes les approches, tous les terrains et tous les thèmes sont les bienvenus. La question du tourisme sexuel ayant fait déjà l'objet de nombreux travaux, nous n'accepterons de communications sur ce thème que si elles mettent l'accent sur l'érotisation des lieux (et non des personnes, si ce n'est en tant qu'attributs des lieux), ou que si elles questionnent la catégorie de « tourisme sexuel » de façon à mieux penser l'érotisation des lieux touristiques. De façon plus générale, seront privilégiées les présentations qui ne se réduisent pas à un contenu empirique et qui proposent un défi théorique.

How is a tourist site imagined, produced, and experienced as an erotic site?

Since the 1980s, many researchers have linked tourism to sexuality by emphasizing sex tourism, which they define as international travel aimed at purchasing sex services (legally or not). Lying beyond this contested definition, the issue of tourists' sexuality has remained largely neglected, and the eroticization of destination countries has often been confused with the eroticization of their sex workers.

This colloquium seeks to explore tourists' imaginaries and erotic practices as they build, transform or engage precise sites. We are not speaking about the essentializing of site eroticism, but about comprehending eroticization processes (geographical, historical, cultural, economic processes, etc.), and identifying their rationales, participants, and outcomes. To us, "eroticization" means the production of desire objects (sexual, amorous, sensual, etc.). At stake in this colloquium is a better understanding of the diverse forms of tourism, which is achieved through the questioning of site eroticization. These eroticized sites include the prime destinations of sexual tourism, but not only.

We welcome every discipline and approach, from any terrain, and about every topic. Since sexual tourism is already a well-covered subject, we will accept only the papers that highlight the eroticization of places instead of people (unless they belong to a site), or that question the notion of 'sex tourism' to better conceptualize the eroticization of tourist sites. More generally, we prefer papers whose theoretical challenges enlarge empirical findings.

Remerciements ***Acknowledgements***

Nous tenons à remercier tout particulièrement Sandrine Billeau Beuze, Luca Fedele, Estelle Sohier, ainsi que le Mouvement des Etudiants en Géographie (MEG) pour leur implication dans l'organisation et la conception de ce colloque,

We express our special thanks to Sandrine Billeau Beuze, Luca Fedele, Estelle Sohier, and the Geography Students Movement (MEG) for their involvement with the organization and design of this conference.

Jean-François STASZAK & Philippe FORÊT

Adresses ***Addresses***

Département de Géographie et Environnement
Université de Genève
Uni Mail, 40 Bd du Pont-d'Arve
CH-1211 Genève 4, Suisse

Contact:

M. Philippe Forêt
Universität Zürich and SAGUF
Email: pforet@bluewin.ch

Website :

<http://www.unige.ch/sciences-societe/geo/erotisation/>

Co-organisé par ***Co-organized by***

Université de Genève – Département de géographie et environnement
University of California at Berkeley – Tourism Studies Working Group
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – EIREST, Equipe interdisciplinaire de recherches sur le tourisme

Transports publics *Public Transportation*

Université de Genève, Uni Mail, 40 Bd du Pont-d'Arve, Genève



Depuis l'aéroport

1. Train depuis la gare de l'aéroport jusqu'à la gare centrale (Gare Cornavin)
ou bus n°5 jusqu'à "Gare Cornavin"
ou bus n°10 jusqu'à "22-Cantons".
2. Puis tram n°15 direction "Palettes", arrêt "UniMail"

Depuis la gare centrale

Tram n°15 direction "Palettes", arrêt "Uni Mail"

Autres moyens de transport

Trams n°12 ou 18, arrêt "Pont d'Arve"

Bus n°1, arrêt "Pont d'Arve" ou "Uni Mail"

Tous les participants bénéficient d'une "Geneva Transport Card" gratuite. Vous recevrez à l'hôtel cette carte, qui est personnelle et ne peut être donnée à une tierce personne. Elle est valable pendant la durée entière du séjour, y compris le jour de départ, pour tous les transports publics à Genève (bus, train et bateau).

From the airport

1. Train from the airport train station to Geneva central station (Gare Cornavin)
or bus 5 to "Gare Cornavin"
or bus 10 to "22-Cantons".
2. Then tram 15 toward "Palettes," to "UniMail" stop

From the main train station ("CFF Cornavin")

Tram 15 toward "Palettes," "UniMail" stop

Other bus and tram lines

Tram 12 or 18 to "Pont d'Arve" stop

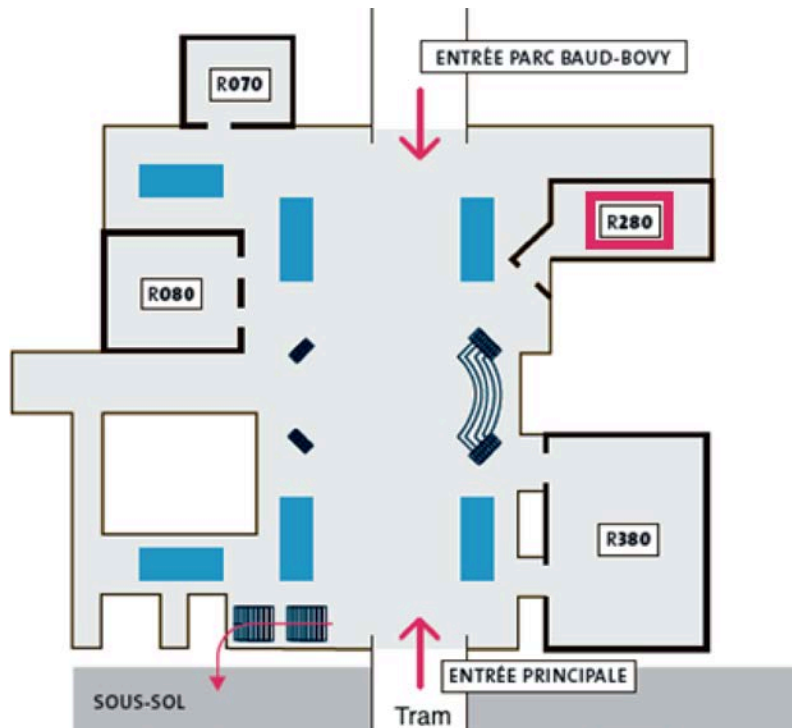
Bus 1 to "Pont d'Arve" or "UniMail" stop

Conference participants are entitled to a free "Geneva Transport Card". This personal and non-transferable pass is issued by your hotel. You can use the entire public transportation network without restriction (bus, train and boat), for the entire duration of your stay, including the departure day.

Lieu du colloque

Venue

Université de Genève : Uni Mail, MR280
University of Geneva: Uni Mail Bldg., MR280



	Wednesday 24	Thursday 25	Friday 26
<i>Morning</i>		<i>Coffee break, Uni Mail</i>	<i>Coffee break, Uni Mail</i>
<i>Lunch</i>		<i>Lunch, 3rd floor, Uni Mail</i>	<i>Lunch, cafeteria, Uni Mail</i>
<i>Afternoon</i>	<i>Coffee break, Uni Mail</i>	<i>Coffee break, Uni Mail</i>	
<i>Dinner</i>	<i>Dinner*</i>	<i>Dinner*</i>	

***Restaurant addresses (dinners):**

Wednesday: Buvette des Bains des Pâquis, 30 quai du Mont-Blanc, Genève (bord du lac)

Thursday: Café du Marché, 16 avenue Henri-Dunant, Genève (Plainpalais)

Les interventions seront enregistrées et disponibles sur <http://mediaserver.unige.ch/conferences>
The presentations will be recorded and made available at <http://mediaserver.unige.ch/conferences>

Programme de la conférence *Conference Programme Overview*

Jour 1 : Mercredi 24 juin 2015
Day 1: Wednesday, June 24, 2015

Lieu : Campus Uni Mail, Université de Genève

Venue: Uni Mail Campus, University of Geneva

13:00-13:30 Accueil et inscriptions
1-1.30 pm Welcome and registration

13:30-14:30 Ouverture et introduction / *Opening and introduction*
1.30-2.30 pm **Bernard Debarbieux**, Doyen de la Faculté des Sciences de la Société / *Dean of the School of Social Sciences*
 Jean-François Staszak et Philippe Forêt, organisateurs / *organizers*

14:30-15:30, PREMIERE SESSION : "Les enjeux" (IV)

2.30-3.30, PANEL 1: "Relevance" (IV)

Daniel Brandl-Beck, The University of Queensland and SAGUF
Berlin from Behind : a History of « Gay » Travel to Inter-War Berlin

Valiantsina Blishch, European Humanities University, Vilnius
Erotization of Online Tourism Advertising in Belarus

Aurélie Condeveaux, Université François Rabelais
Les processus d'érotisation dans le tourisme à Tonga: malentendus et conflits d'interprétation

PAUSE CAFÉ
COFFEE BREAK

16:00-17:00, SECONDE SESSION : "Processus et acteurs" (IIIa)

4.00-5.00, PANEL 2: "Process and Stakeholders" (IIIa)

Philippe Forêt, University of Zurich and SAGUF
Brothels and Boarding Schools: The Eroticization of Frontier Habitat in Mid-20th Century British colonies

Aboud Hajjar et Youssef Diab, Université Paris-Est-Marne-la-Vallée
Le quartier de Maameltein au Liban : l'érotisation de l'espace pendant et après la guerre

Henry Kelly, Trinity College, Dublin
The Production of Value through Eroticisation: A Veblenian Perspective

17:00-18:00, TROISIEME SESSION : "Processus et acteurs" (IIIb)

5.00-6.00, PANEL 3: "Process and Stakeholders" (IIIb)

Naomi Leite, SOAS, University of London
Eros, Philía, Agápe: Towards a General Theory of Tourist Desire

Tristan Loloum, University of Lausanne, UNIL/IUKB
Investissements par amour. Economies intimes de l'immobilier touristique au Brésil

18:00-19:00 **Conférence - témoignage**

6.00-7.00 **Testimonies**

Madame Lisa, tenancière de maison close / *brothel manager*
Claudette Plumey, Aspasia - Association de solidarité des personnes prostituées
Genève, lieu de désir ? Commerce du sexe et exotisation

DINER

Buvette des Bains des Pâquis, 30 quai du Mont-Blanc, Genève (bord du lac)

19:30

DINNER

Buvette des Bains des Pâquis, 30 quai du Mont-Blanc, Geneva (lakeside)

7.30 pm

Jour 2 : Jeudi 25 juin 2015
Day 2: Thursday, June 25, 2015

8:00-9:00, QUATRIEME SESSION : "Processus et acteurs" (IIIc)

8.00-9.00, PANEL 4: "Process and Stakeholders" (IIIc)

Hassan Mazzine, Université Chuaïb Doukkali El Jadida (Maroc)
Le tourisme sexuel, la face cachée du tourisme international au Maroc

Jared McCormick, Harvard University
Anthropology of a Season: The « Summer », The Senses, and Tourism in Lebanon

Isabel Richter, Berlin
Transnational Youth Cultures in the 1960s. The Erotization of Goa

9:00-10:00, CINQUIEME SESSION : "Processus et acteurs" (IIIId)

9.00-10.00, PANEL 5: "Process and Stakeholders" (IIIId)

Clothilde Sabre, Université de Hokkaido et Université Lille 1
De kawaii en hentai, le Japon fantasmé des amateurs de manga

Alfredo Vega, Université Paris I Panthéon-Sorbonne
Eros et Thanatos à Paris. Avatars du tourisme et du patrimoine

PAUSE CAFÉ
COFFEE BREAK

10:30-11:30, SIXIEME SESSION : ""Processus et acteurs" (IIIe)

10.30-11.30, PANEL 6: "Process and Stakeholders" (IIIe)

Kenneth Little, York Univerity
Pearl's Picks

Kristofer Maksymowicz, York University
Good Vibrations: Affect, Puerto Viejo, and Emergent Tourism Erotics

Sabina Owsianowska, University of Physical Education, Krakow
Romeo and Juliet in the Country of Polar Bears: Remaking the Image of Poland as a Tourist Destination

11:30-12:30, SEPTIEME SESSION : "Imaginaires" (Ia)

11.30-12.30, PANEL 7: "Imaginaires" (Ia)

Linda Boukhris, Université Paris I Panthéon Sorbonne et Université François Rabelais
Erotisation du paysage et processus de racialisation spatiale : réflexion à partir de la mise en tourisme de la province afro-caribéenne du Costa Rica

Alicia Fuentes Vega, Universidad Complutense, Madrid
The Spanish Latin Lover: A strictly Domestic Myth ? A Visual Inquiry About the Role of Eroticism in the Tourist Imaginary of Spain, 1950s-70s.

Lorena Mancilla Corona, University of California at Berkeley
Pleasure and Crisis in "Triologia Sucia de la Habana"

DEJEUNER

Espace d'exposition, 3^{ème} étage, UniMail
12:30

LUNCH

Exhibition space, 3rd floor, UniMail
12.30

14:00-15:00, HUITIEME SESSION : "Imaginaire" (Ib)

2.00-3.00, PANEL 8: "Imaginaires" (Ib)

Bertram M. Gordon, Mills College, Oakland
Tourism and Erotic Imaginaries in Wartime Paris: French and Germans during the Occupation, 1940

18 NL : Liesbeth Grotenhuis, Temple University and Hanze University
Smoking Hot: The Odalisque's Eroticizing Cigarette

20 CH : Johann Roy, Université de Lausanne
Les noces du paysage et du corps, ou la dimension érotique des imaginaires touristiques

PAUSE CAFE

COFFEE BREAK

15:30-16:30, NEUVIEME SESSION : "Imaginaires" (Ic)

3.30-4.30, PANEL 9: "Imaginaires" (Ic)

Pascale-Marie Milan, Université de Laval et McGill University
Imaginaires érotiques, images romantiques : « Le pays des filles »

Stéphane Valognes, Université de Caen
Les cartes postales régionales érotiques : corps et imaginaires géographiques

Jacques Yomb, Université de Douala
La socioéconomie de l'érotisation des lieux touristiques au Cameroun

16:30-17:30, DIXIEME SESSION : "Imaginaires" (Id)

4.30-5.30, PANEL 10: "Imaginaires" (Id)

Valerio Simoni, The Graduate Institute, Geneva
Self-eroticization and Care for the Other in Touristic Cuba

Mary Nash, University of Barcelona
The Tourist Icon and the Emigrant Latin Lover: Encounters of Desire on the Costa Brava

Joseph A. Boone, University of Southern California and Stanford University
Homoeroticizing Egypt: Mythic Projections, Monumental Phallicism, and the Travel Narrative

DINER

Café du Marché, 16 avenue Henri-Dunant, Genève (Plainpalais)
19:30

DINNER

Café du Marché, 16 avenue Henri-Dunant, Geneva (Plainpalais)
7.30 pm

Jour 3 : Vendredi 26 juin 2015

Day 3: Friday, June 26, 2015

8:00-9:00, ONZIEME SESSION : “Pratiques et lieux” (IIa)

8.00-9.00, PANEL 11: “Practices and Locations” (IIa)

Nan Alamilla Boyd, San Francisco State University
The G spot: Gentrification and Tourism in San Francisco

Liza Berdychevsky, University of Illinois at Urbana-Champaign
Antecedents of Young Women’s Sexual Risk-Taking in Tourism

Pierre-François Michaud, Université de Neuchâtel
Le touriste, le client et l’ethnologue : réflexions sur les enjeux méthodologiques et éthiques de l’enquête ethnographique dans les lieux de désir

9:00-10:00, DOUXIEME SESSION : “Pratiques et lieux” (IIb)

9.00-10.00, PANEL 12: “Practices and Locations” (IIb)

Marie-Eve Férérol, Université Clermont II
Luxure, calme et volupté dans les villes d’eaux françaises à l’âge d’or du thermalisme

Helge Mooshammer, Goldsmiths College, University of London, and Vienna University of Technology
Cruising Versilia

Aïcha Salmon, Université Paris I Panthéon – Sorbonne,
Imaginaire du tourisme nuptial (France, XIXe – premier XXe siècles)

PAUSE CAFÉ
COFFEE BREAK

10:30-11:30, TREIZIEME SESSION : “Pratiques et lieux” (IIc)

10.30-11.30, PANEL 13: “Practices and locations” (IIc)

Anas Sanoussi, Université Paris I Panthéon Sorbonne
L'érotisation de Tanger : formes latentes et transgressives

Johanna Sluiter, New York University
The Historic, the Artificial, and the Pornographic Ruin: Tracing the Rise of « Ruin Porn » and Photographic Tourism

Jean-François Staszak, Université de Genève
Mise en scène, mise en tourisme, mise en désir : la Casbah d'Alger dans les années 1930

11:30-12:30, QUATORZIEME SESSION : “Pratiques et lieux” (IIId)

11.30-12.30, PANEL 14: “Practices and locations” (IIId)

Swetha Vijayakumar, University of California at Berkeley
The Khajuraho Experienc: Following Flâneurs in Phantasmagoric Temples

Adriana Piscitelli, University of Campinas, Sao Paulo
Flop flops, Thongs, Capoeira and Cocares: Foreign and Local Gazes in the Eroticization of Brazil in the International Tourism Circuits

Jean-Baptiste Bing, Université de Genève
L'érotisation des lieux de désir, une voie vers le développement ? Regards croisés sur l'Indonésie, Madagascar et l'Europe de l'Ouest

12:30-13:30, CONCLUSION et CLÔTURE

12.30-13.30, CONCLUSION and CLOSING

Maria Gravari-Barbas et Nelson Graburn, organisateurs / organizers

DEJEUNER
Cafeteria, UniMail
12:30

LUNCH
Cafeteria, UniMail
12.30

Comité scientifique
Scientific Committee

Dr. David Berliner	ULB	Belgium
Pr. Marianne Blidon	U. Paris 1	France
Dr. Rachele Borghi	U. Paris 4	France
Pr. Nan Alamilla Boyd	SFSU	USA
Dr. Corinne Cauvin Verner	CNRS, Paris	France
Dr. Philippe Forêt	U. Zürich and SAGUF	Switzerland
Pr. Nelson Graburn	UC Berkeley	USA
Pr. Maria Gravari-Barbas	U. Paris 1	France
Dr. Emmanuel Jaurand	U. Paris-Est Créteil	France
Dr. Naomi Leite	SOAS, U. of London	UK
Pr. Dean McCannell	UC Davis	USA
Pr. Juliet Flower McCannell	UC Irvine	USA
Dr. David Picard	U. de Lisboa	Portugal
Dr. Sebastien Roux	EHESS, Paris	France
Dr. Valerio Simoni	Graduate Institute, Genève	Switzerland
Pr. Mathis Stock	U. de Lausanne	Switzerland
Pr. Jean-François Staszak	U. de Genève	Switzerland
Dr. Lina Tegtmeyer	FU Berlin	Germany

Organisateurs *Organizers*



Philippe FORÊT

Associate researcher, EBES, University of Zurich

Co-director, Environmental Humanities AG, SAGUF

Trained at the University of Chicago and UC Berkeley, Philippe Forêt is a cultural geographer who has published on exoticism and orientalism. His books and articles have related the history of modernity and cultural policies in China, as well as China's transition from empire to global power. Dr. Forêt became in January 2013 the co-director of « Environmental Humanities Switzerland » (Environmental Humanities AG, SAGUF), a national initiative with offices at TD Lab, ETH Zurich. He coordinates the activities of several teams that have received

the support of leading universities, agencies and foundations, including the Swiss National Science Foundation. Their projects examine how the fine arts, humanities and social sciences can contribute to a meaningful dialogue with the environmental sciences on topics such as alterity, emergence, collapse, vulnerability, transfers, migration, governance and justice in the Anthropocene. He is also affiliated to the Department of Geography of the University of Geneva, and has been appointed Head of the Department of History at Nazarbayev University.



Nelson H. GRABURN

Professor, University of California at Berkeley

Nelson Graburn was educated in the classics and natural sciences at the King's School, Canterbury, and he earned his BA in Social Anthropology at Cambridge (1958). He attended McGill (MA 1960) and University of Chicago (PhD 1963). After Postdoc at Northwestern, researching Inuit-Naskapi/Cree ethnic relations (1963-64), he was hired at U C Berkeley where he has taught Anthropology for 51 years. He served as Curator of North America in the Hearst Museum since

1972 and co-chair of Canadian Studies since 1976. He has held visiting positions in Canada, France, UK, Japan, and Brazil and has lectured at more than twenty universities in China. He has lived in twenty-two Inuit communities (1959-2005) in the Canadian Arctic (and Greenland and Alaska) doing research on kinship, cultural change, art and identity, and has carried out research on domestic tourism, multiculturalism and heritage in Japan (since 1974) and China (since 1991). Among his books are *Ethnic and Tourist Arts* (1976); *Japanese Domestic Tourism* (1983); *The Anthropology of Tourism* (1983); *Tourism Social Sciences* (1991); *Multiculturalism in the New Japan* (2008); *旅游人类学论文集 [Anthropology in the Age of Tourism]*; (2009); *Tourism and Glocalization: Perspectives in East Asian Studies* (2010); *Tourism Imaginaries: Anthropological Approaches* (2014). He is a founder member of the International Academy for the Study of Tourism (1989), and faculty advisor for the Tourism Studies Working Group (www.tourismstudies.org) (2003), and has worked with Maria Gravari-Barbas and IREST since 2008.



Maria GRAVARI-BARBAS

Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris

Maria Gravari-Barbas is the director of the Institute for Research and Higher Studies on Tourism (*Institut de Recherches et d'Etudes Supérieures du Tourisme, IREST*) of Paris 1 – Sorbonne University. She has a degree in Architecture and Urban Design (University of Athens, 1985), and a PhD in Geography and Planning (Paris 4 – Sorbonne University, 1991). She was a fellow at Johns Hopkins University (1990). She is the director of the EIREST, a multidisciplinary research laboratory that focusses on tourism, cultural heritage and development. She is also the director of the UNESCO Chair “Tourism, Culture, Development” at Paris

1 Sorbonne University, and the coordinator of the UNITWIN network of the same name, which includes more than 25 high-ranking universities worldwide. She has been a guest professor in several universities in Europe, the United States and Latin America. She has authored several books and papers on tourism, culture and heritage.



Jean-François STASZAK

Professeur ordinaire, Département de géographie, Université de Genève

Jean-François Staszak received his PhD in Geography at the Sorbonne University. After his appointments at the Universities of Amiens and Panthéon-Sorbonne, he became a full professor in the Geography Department of the University of Geneva, where he has lived and taught since 2004. He was a visiting scholar at UCLA in 1998 and 2013-2014. His early research focused on the history and epistemology of geography, and later on economic and cultural geography.

His most recent work is on the geographical imaginaries in the fields of art and tourism, and analyzes the geographical othering process and the eroticization of the exotic.

Conférenciers

Speakers



Daniel BRANDL-BECK

School of History, Philosophy, Religion and Classics Research Fellow, The University of Queensland, Brisbane, and SAGUF

His academic passions and expertise lie in modern social and cultural history. The field he is particularly expert in combines his research into the history of (homo) sexuality with his interest in historical travel. His doctoral thesis "'Berlin from Behind": a History of "Gay" Travel to Inter-War Berlin' has been awarded the University of Queensland "Dean's Award for Outstanding Research Higher Degree Theses 2014". This social history analyses the male homosexual arena of inter-war Berlin, to investigate how queer men's travels to the German capital helped shape their subjectivities and contributed to the formation of individual and collective sexual selfhoods. After completing a University of Queensland

School of History, Philosophy, Religion and Classics Research Fellowship, he has returned to his homeland of Switzerland in April 2015. He remains affiliated with the University of Queensland and is a member of the Environmental Humanities Group at the Swiss Academies of Arts and Sciences. He is currently looking for a position as "Wissenschaftlicher Mitarbeiter" (research associate), lecturer or post-doctoral researcher in German-speaking Switzerland, which will permit him to contribute his research, project management and teaching skills to an institution of excellence.



Valiantsina BLISHCH

Lecturer in History, European Humanities University, Vilnius

She was educated in Arts at the European Humanities University in Minsk (Belarus). She defended her PhD thesis in History in 2012. She has taught at the European Humanities University in Minsk since 2001 and in Vilnius (Lithuania) since 2006. She teaches courses on the Belarusian and Lithuanian regions of Heritage: Tourism Usage and Advertising in Tourism. Her recent scientific interests have focused on the study of theory, practice, interpretation and tourism usage of ethnographic heritage.



Aurélie CONDEVEAUX

Docteure en anthropologie. Chargée de cours, Université François Rabelais, Equipe Interdisciplinaire de Recherches sur le Tourisme

Aurélie Condeveaux est chargée de cours à l'Université François Rabelais de Tours et à l'Institut Kurt Bösch (Sion), membre de l'EIREST (EA 7337) et associée au CREDO (UMR 7308). Après une thèse de doctorat en anthropologie sur des "performances touristiques" en Nouvelle-Zélande et à Tonga, elle a débuté dans le cadre d'un postdoctorat (labex CAP/Musée du Quai Branly) et de deux contrats d'ATER une recherche sur la patrimonialisation du *lakalaka* tongien (forme

de discours poétique chanté et dansé).



Abboud HAJJAR

Architecte, Docteur en Urbanisme, Université Paris-Est-Marne-la-Vallée (UPEM), Lab'Urba, équipe génie urbain

Architecte et docteur en " Aménagement de l'espace, Urbanisme" à l'Université Paris-Est. Sa thèse porte sur la diffusion des approches méthodologiques de projets urbains durables dans les Pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée.

Youssef DIAB

Ingénieur, Professeur des Universités en Urbanisme

Henry KELLY

PhD student, Department of Religions, Theology and Ecumenics, Trinity College Dublin

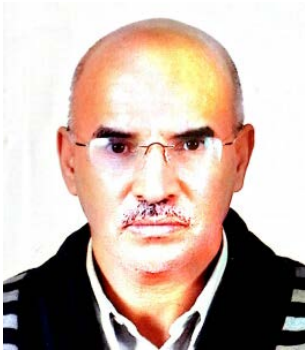
Henry Kelly is currently completing his PhD at the Department of Religions, Theology and Ecumenics at Trinity College Dublin. His thesis examines the relationship between Economic, Ethical and Civic perspectives on value, focusing on the work of Axel Honneth and Thorstein Veblen. He has a Master's degree in economics from Edinburgh University which included a dissertation on the institutional background to property rights in transition economies and a Bachelor's degree in economics from Trinity. He has published articles on the reform of financial regulation and Veblen's work on value. Henry is in the process of developing a post-doctoral proposal examining the legal, anthropological and economic aspects of corporations in advanced capitalist economies. His hobbies include; Baseball, Esperanto and theatre.



Naomi LEITE

**Lecturer, Department of Anthropology & Sociology
SOAS, University of London**

Naomi Leite is Lecturer in Anthropology and Director of Studies for the MA Anthropology of Travel and Tourism. She studied sociocultural anthropology at the University of California, Berkeley, where she received her B.A., M.A., and Ph.D. and co-founded the Berkeley Tourism Studies Working Group (TSWG). Her research engages international tourism as a microcosm for studying cultural consequences of global interconnectivity, particularly among dispersed populations, at various scales of sociality. In addition to her roles as Co-Convenor of the American Anthropological Association's Anthropology of Tourism Interest Group and UK Regional Representative to the IUAES Commission on the Anthropology of Tourism, she serves on the editorial boards of the *Journal of Tourism and Cultural Change* and *Annals of Tourism Research* (coordinating editor, anthropology).



Hassan MAZZINE

Laboratoire de géographie "Recomposition de l'espace et développement durable", Université Chouaïb Doukkali El Jadida (Maroc)

Hassan Mazzine obtient son doctorat en science, grade académique en 2002 à l'ULB en Belgique après avoir obtenu en 1993, une licence en géographie appliquée dans le même établissement. Ses domaines de compétences sont l'aménagement du territoire et le développement durable, la géographie urbaine et économique ainsi que la géographie touristique du Maroc. Il a en outre effectué plusieurs travaux de recherche sur les différents aspects de l'aménagement du territoire et du développement durable.



Tristan LOLOUM

Doctorant en anthropologie sociale (EHESS Paris) et études du tourisme (UNIL Lausanne), Assistant d'enseignement et de recherche à l'UNIL/IUKB

Tristan Loloum earned a PhD in social anthropology (EHESS, France) and tourism studies (University of Lausanne, Switzerland). His research focuses on the social and historical conditions of tourism development in the northeast of Brazil, with an emphasis on the real estate, environmental and political concerns.



Jared McCORMICK

PhD Candidate in Social Anthropology, Harvard University

Jared McCormick is a PhD Candidate in Social Anthropology at Harvard University (MA, American University of Beirut; BA, Boston University). His work explores mobility, sexuality, and tourism. Currently he is a visiting assistant Professor at Virginia Commonwealth University in Qatar and co director of marra.tein, a residency space in Beirut.



Isabel RICHTER

Berlin

Isabel Richter is a Berlin based historian who focuses on cultural history and cultural anthropology in contemporary Western European history. She received her Ph.D. from the Technical University in Berlin and finished her Habilitation at the University of Bochum. Her research topics include the history of National Socialism, material culture and visual history, gender studies and the cultural history of death. In her current research project she explores the transnational youth culture in Western Europe, the U.S. and India focusing on the boom of traveling overland to India in the 1960s and 1970s.

Clothilde SABRE

Chercheuse associée au Contents Tourism Research Group (Université de Hokkaido), et au Laboratoire Clersé CNRS UMR 8019 (Université Lille 1)



Alfredo VEGA

Doctorant en Histoire de l'Art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Alfredo Vega, doctorant en Histoire de l'Art à l'Université Panthéon-Sorbonne Paris 1 HiCSA ED441, est conservateur-restaurateur de biens culturels, philosophe social et artiste plasticien. Il a été professeur fondateur de l'Ecole de Conservation et Restauration d'Occident au Mexique. Ses axes de recherche abordent des sujets sur le patrimoine culturel, la sociologie, l'épistémologie, la transdisciplinarité, la conservation-restauration et l'art contemporain. Il est membre du Centre International de Recherches et Etudes Transdisciplinaires CIRET, du Conseil International des Musées ICOM France et du groupe de recherche Plasticités Sciences Arts. Il est l'auteur de divers articles et catalogues d'art, et son ouvrage le plus récent « Los nuevos alquimistas. Sociología de la Restauración » sera publié aux éditions de l'Université ITESO au Mexique.



Kenneth LITTLE

Associate Professor, Anthropology, York University

Ken Little's research focuses on the analysis of society as spectacle, the critical turn in anthropology to the study of affect, social creativity and performativity. He has conducted research on the performative dynamics of tourist safaris in Kenya as spectacle productions and he is now conducting research on the rise of the tourist state in Belize. Some of his published work can be found in *The Journal of Tourism and Cultural Change*, *Emotion, Space and Society*, *Semiotic Inquiry*, and in the on-line journal *In-Tensions* and in book chapters in edited volumes such as *Tourism Imaginaries through and Anthropological Lens*, *Emotion in Motion: Tourism, Affect and Transformation* and *The Varieties of Sensory Experience: A Source Book in the Anthropology of the Senses*. In 2008 he was appointed a Visiting Research Professor at the Centre for Tourism and Cultural Change, an appointment he held for five years. He is now completing a book length manuscript on the tourist state in Belize entitled *On the Nervous Edge of and Impossible Tropics*.

Kristofer MAKSYMOWICZ

PhD Student, Department of Social Anthropology, York University



Sabina OWSIANOWSKA

Department of Theory of Leisure and Tourism, Faculty of Tourism and Leisure, University of Physical Education, Krakow

She is a lecturer at the Faculty of Tourism and Leisure, University of Physical Education, Krakow. Her research focuses on the anthropological aspects of tourism and her current projects relate to the semiotics of heritage, discursive patterns of tourist experiences, promotion and image creation.



Linda BOUKHRIS

Docteure en Géographie, ATER, Université Paris I Panthéon Sorbonne, EIREST, et Université François Rabelais de Tours

Linda Boukhris a obtenu son doctorat de géographie en 2013 au sein de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne et a rédigé une thèse intitulée "Imaginaire national et imaginaire touristique au Costa Rica : le tourisme comme fabrique du territoire et de la nation". Elle est actuellement ATER à l'Université François Rabelais de Tours et est rattachée à l'équipe de recherche EIREST de l'Université Paris I. Elle a également été "visiting student researcher" en 2012-2013 au département de géographie de l'Université de Californie, Berkeley et a participé aux activités du Tourism Studies Working Group au sein du département d'anthropologie.



Alicia FUENTES VEGA

PhD candidate, History of Art, Universidad Complutense, Madrid

Alicia Fuentes holds an MA in Art History and will take soon her doctoral examination. Her dissertation deals with tourist visual culture in Spain during the Franco dictatorship. She has been an FPU Fellow at Complutense University Madrid and has conducted research at institutions such as the Historical Archive on Tourism (Berlin), Thomas Cook Archives (Peterborough, UK) and the Bancroft Library (University of California Berkeley).



Bertram M. GORDON

Professeur d'histoire, Department of History, Mills College, Oakland

Bertram Gordon est professeur d'histoire à Mills Collège en Californie, secrétaire-général de l'International Commission for the History of Travel and Tourism, et corédacteur en chef du réseau H-Travel. Spécialiste de la Guerre de 1939-45 en France, il a écrit sur le tourisme lié à la guerre en France, le tourisme thermal à Vichy, l'émergence du « tourisme de masse » et le tourisme méditerranéen.



Liesbeth GROTENHUIS

PhD candidate, Temple University, Philadelphia

Lecturer, Hanze University, Groningen

Liesbeth Grotenhuis earned her MA art history (Modern and Egyptian Art) from the University of Groningen and Leyden. She teaches at the Hanze University of applied sciences (Groningen), among others topics on the Victorian image of women and its echo in popular culture. Her current research is on the iconographic motif of the Sphinx in Academism and Symbolism.

Johann ROY

Doctorant, Université de Lausanne, Faculté de Géosciences et Environnement



Pascale-Marie MILAN

Doctorante en anthropologie, LARHRA UMR 5190 (France) Laval-McGill lab on Highland Minorities in Mainland Southeast Asia (Québec), et Centre interuniversitaire d'étude et de recherche autochtones CIERA (Québec)

Pascale-Marie Milan est doctorante en anthropologie en cotutelle à l'université Laval (Québec) et Lyon 2 (France). Elle travaille depuis 2007 avec les Na de Chine et s'intéresse au tourisme et au changement social. Son travail de thèse est plus particulièrement centré sur la coutume sexuelle de visite nocturne des hommes chez les femmes au centre de l'organisation sociale. Elle entend mettre en lumière les nouvelles économies intimes qui traversent les subjectivités locales. Sa collaboration avec la fondation Barbier-Mueller de Genève a abouti à une monographie de vulgarisation d'un village Na qui paraîtra prochainement.



Stéphane VALOGNES

Maître de conférences en géographie, Université de Caen

Stéphane Valognes, docteur de l'EHESS (études urbaines), maître de conférences en géographie à l'université de Caen Basse-Normandie. Chercheur à l'Umr Espaces et sociétés 6590 du Cnrs. Centres d'intérêt : géographie des mémoires collectives, les dispositifs de production de l'espace, les représentations du territoire.



Jacques YOMB

Chargé de cours au département de Sociologie de la faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Douala

Yomb Jacques est titulaire d'un Doctorat/Ph.D en sociologie économique et chargé de cours au département de Sociologie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (Université de Douala). Ses champs de recherche majeure portent sur les questions de développement d'une part, la socioéconomie locale d'autre part. Ses terrains couvrent la ruralité, l'urbanité, la pauvreté, les engagements associatifs et les innovations sociales, le lien social, la dynamique des espaces publics etc.



Valerio SIMONI

PhD, Research Fellow, Anthropology and Sociology of Development Department, The Graduate Institute, Geneva

Valerio Simoni is Research Fellow at the Anthropology and Sociology of Development Department, The Graduate Institute, Geneva. His work, grounded in ethnographic research in Cuba and Spain, focuses on the transformation of intimacy and economic practice in international tourism and migration.



Mary NASH

Professor of Contemporary History, University of Barcelona

Professor Mary Nash teaches contemporary history at the University of Barcelona, where she is the Head of the Research Unit on Multiculturalism and Gender. Her current research addresses cultural diversity and the gendering of mass tourism in Spain under Franco. Her recent books are: *Mujeres en el mundo* (2012), *Inmigración en la prensa española* (2009), and *Alteridad cultural y género en la inmigración* (2011).



Joseph A. BOONE

Professor of English and Gender Studies, University of Southern California; Marta Sutton Weeks Fellow, Stanford Humanities Center, 2014-15

Joseph Allen Boone, Professor of English and Gender Studies at the University of Southern California, is the author of *Tradition Counter Tradition: Love and the Form of Fiction*, *Libidinal Currents: Sexuality and the Shaping of Modernism*, and, most recently, *The Homoerotics of Orientalism*. Currently the Marta Sutton Weeks Fellow at the Stanford Humanities Center, he is beginning a new project titled "The Melville Effect: Meditations on Multimedia in Contemporary Art and Culture." Recipient of Guggenheim, ACLS, Rockefeller/Bellagio, National Humanities Center, and Boglisco fellowships, Boone has edited several collections on gender and sexuality and recently served as coeditor with Nancy Vickers of the *PMLA* special issue on "Celebrity, Fame, and Infamy."



Nan Alamilla BOYD

Women and Gender Studies Department, San Francisco State University

Nan Alamilla Boyd is Professor of Women and Gender Studies at San Francisco State University where she teaches courses in the history of sexuality, queer theory, historical methodology, and urban studies. She has published reviews and articles in *Journal of American History*, *Feminist Teacher*, *Journal of Tourism and Cultural Change*, *Journal of the History of Sexuality*, *Radical History Review*, *English Language Notes*, *Signs*, *Frontiers*, *Gender & Society*, and *Radical Philosophy Review*. Her book, *Wide Open Town: A History of Queer San Francisco to 1965* (University of California Press, 2003), charts the rise of gay and lesbian politics in San Francisco and draws from the 45 oral histories she conducted as part of her research. Her second book, *Bodies of Evidence: the Practice of Queer Oral History* (Oxford, 2012), co-edited with Horacio N. Roque Ramírez, pairs fourteen oral history excerpts alongside commentaries by oral historians. Nan is currently at work on a third book project, *The G-Spot: Tourism and Gentrification in San Francisco*. This book-in-progress links the history of tourism to gentrification by exploring the commodification of four San Francisco neighborhoods (Chinatown, North Beach, Castro, Fillmore).



Liza BERDYCHEVSKY

Assistant Professor, Department of Recreation, Sport and Tourism, University of Illinois at Urbana-Champaign

Liza Berdychevsky, Ph.D., is an Assistant Professor in the Department of Recreation, Sport and Tourism at the University of Illinois at Urbana-Champaign. Her areas of specialization in tourism and leisure include gender matters and identity; sexual behavior and risk-taking; health and wellbeing; qualitative, quantitative, and mixed research methods.



Pierre-François MICHAUD

Etudiant master en anthropologie, Université de Neuchâtel

Pierre-François Michaud est un Etudiant MASTER en sciences sociales (anthropologie) de l'université de Neuchâtel. Il est en train de préparer la version finale de son mémoire en anthropologie sur les échanges économique-sexuels entre touristes et cubains. Son travail se concentre sur le processus de négociation de ses échanges et la production de l'altérité et du genre en son sein.



Marie-Eve FEREROL

Docteur en géographie (Université Clermont II), qualifiée maître de conférences en géographie-aménagement

Ancienne doctorante de Clermont II, elle a rédigé une thèse sur les petites villes du sud Massif central et de l'ouest de la Meseta espagnole, ce qui lui a valu une mention spéciale du Sénat et un 5^{ème} prix de thèse décerné par les CCI de montagne (2011). Actuellement, qualifiée maître de conférences en géographie-aménagement, elle poursuit ses recherches sur la durabilité et l'attractivité des lieux. Parmi ses derniers travaux qui traitent plus précisément des lieux touristiques, on compte une communication sur le tourisme gourmand auvergnat (colloque 2014 UNESCO-UNITWIN à Université de Barcelone), une sur la pérennité des stations thermales françaises (colloque TRAST à l'Université de Bordeaux en avril dernier) ou encore un article sur le tourisme de luxe dans les villes d'eaux à l'heure actuelle pour la revue *Espaces*.



Helge MOOSHAMMER

Department of Visual Cultures, Goldsmiths College, University of London, Institute of Art and Design, Vienna University of Technology

Helge Mooshammer, PhD, cultural and architectural theorist, School of Architecture and Planning, Vienna University of Technology. He is currently a Research Fellow in the Department of Visual Cultures at Goldsmiths College, University of London. His recent books include *Informal Market Worlds* (2015) and *Visual Cultures as Opportunity* (2015).



Aïcha SALMON

Doctorante, Université Paris I Panthéon – Sorbonne, Centre d’histoire du XIXe siècle

Agrégée, doctorante contractuelle en histoire contemporaine au Centre d’histoire du XIXe siècle (CRHXIX) à l’Université Paris I Panthéon – Sorbonne. Sujet de thèse : La nuit de noces en France. Pratiques, discours, représentations (XIXe & premier XXe siècles), sous la direction de Dominique Kalifa.

Anas SANOUSSI

Doctorant, Université Paris 1 Panthéon- Sorbonne, Equipe Interdisciplinaire de Recherche et d’études sur le Tourisme



Johanna SLUITER

PhD Candidate, Art History, The Institute of Fine Arts, New York University

Johanna Sluiter is a doctoral student in the History of Art and Archaeology at the Institute of Fine Arts, New York University. Her research focuses on post-war European art, architecture, and film with an emphasis on issues of memory and spatial philosophy in France. She has taught at Baruch College, written art criticism for *Guernica: A Magazine of Art and Politics*, and contributed pedagogical materials to arthistoryteachingresources.org.



Swetha VIJAYAKUMAR

PhD student, Department of Architecture, UC Berkeley

Swetha Vijayakumar is a PhD student in the department of Architecture of the University of California at Berkeley. She is pursuing a doctoral degree in History of Architecture and Urbanism. Prior to this, she obtained a Masters degree in Architecture from UC Berkeley. Her research interests include cultural ecologies of Hindu pilgrimage sites in South Asia, politics of memory in the built environment, anthropological perspectives on urban tourism, and the role of architecture in post-colonial national building. More specifically, she is interested in the evolution of contemporary Indian temple architecture, and the colonial politics of patronage surrounding the production of Hindu temples in 19th century India. Currently, as a part of her dissertation, she is examining religious theme parks, touristic pilgrimages, and experience economy of sacred sites in 21st century India.



Adriana PISCITELLI

Center for Gender Studies PAGU- Anthropology Department, State University of Campinas, São Paulo

Adriana Piscitelli is a feminist social anthropologist, Professor at the University of Campinas (Brazil), National Science Research Council Researcher, Senior Researcher and Associate Coordinator of the State University of Campinas/Unicamp's Centre for Gender Studies. During the last fifteen years she has been engaged in studies focusing the transnational sex and marriage markets. She is author of *Erotics, love and violence: European women's travels in the northeast of Brazil*, *Gender, Place and Culture* (2015); *Transnational Sisterhood?*

Brazilian Feminisms Facing Prostitution, *Latin American Policy* 5,5, 2014; *Revisiting notions of sex trafficking and victims*, *Vibrant*, 9,1, 2012; "Looking for New Worlds: Brazilian Women as International Migrants", *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, vol. 33: 784-793; (2008) "Tropical sex in a European country: Brazilian women's migration to Italy in the frame of international sex tourism". *Estudos feministas*, vol.4, special edition; (2007) "Shifting Boundaries: Sex and Money in the Northeast of Brazil", *Sexualities*, Vol 10-4: 489-500.



Jean-Baptiste BING

Doctorant, Département de géographie, Université de Genève

Après quatre ans de volontariat en Indonésie puis à Madagascar, Jean-Baptiste Bing mène une thèse de géographie à l'Université de Genève portant sur la rencontre des savoirs et savoir-faire scientifiques et vernaculaires dans ces deux pays (dans lesquels il a pu retourner pour des missions de terrain).

Résumés des communications (dans l'ordre alphabétique) *Conference Paper Abstracts (alphabetical order)*

Liza Berdychevsky

Assistant Professor in the Department of Recreation, Sport and Tourism, University of Illinois at Urbana-Champaign, lizabk@illinois.edu

Antecedents of Young Women's Sexual Risk-Taking in Tourism

Understanding tourists' non-commercial sexual activity, an under-explored yet common phenomenon, offers a different perspective on interpersonal sexual dynamics when compared to research on commercial sex tourism. Clarifying non-commercial sexual behavior in tourism is important as it is often associated with experimentation, risk-taking, and transgression. Researchers claim that tourist experiences provide a unique social atmosphere characterized by anonymity, liminality/liminoidity, feelings of situational disinhibition, and a perceived permissiveness, all of which affect people's sexual behavior. Especially, considering the relative sense of immortality and invincibility characterizing young adulthood and the restrictive influence of sexual double standards on women's sexual comportment, young women might be particularly susceptible to the liberating aspects of certain tourist environments. To address and further comprehend these issues, then, this phenomenological exploration sheds light on the kaleidoscopic constellation of antecedent factors underpinning young women's sexual risk-taking in tourism. Fifteen in-depth interviews (1.5-2.5 hours each) were conducted and analyzed through the lens of transcendental phenomenology by proceeding through the steps of epoché/ bracketing/bridling, phenomenological reduction, imaginative variation, and synthesis. An analysis of antecedent factors revealed a confluence of socio-personal characteristics (e.g., definitions of sex, sexual attitudes, sexual double standards, and age) and touristic attributes (e.g., length, destination, and type of the tourist experiences that come forth in the sense of temporality, anonymity and fun-oriented mentality, with the latter including peer influence and alcohol consumption) that contribute to women's sexual risk-taking. In a sense, the socio-personal antecedents reflect young women's sexual practices and associated meanings in eroticized tourist sites, while the touristic antecedents represent the erotic dimension of tourist imaginaries based on the narratives of fleeting temporality, liberating anonymity, and transgressive fun. In addition to addressing an under-researched topic in tourism scholarship, the findings offer implications for health education/intervention programs and reveal the importance of developing a comprehensive, context-specific, and gender-sensitive model of adolescent sexual health underpinned by the ideas of women's empowerment and sexual agency.

Jean-Baptiste Bing

Assistant-doctorant, Université de Genève, Département de géographie et environnement et Institut universitaire de formation des enseignants, Jean-Baptiste.Bing@unige.ch

L'érotisation des lieux de désir, une voie vers le développement ? Regards croisés sur l'Indonésie, Madagascar et l'Europe de l'Ouest

Cette contribution a pour but de poser des questions et de suggérer des pistes de recherche, plus que d'apporter des réponses ou des jugements. Basée sur des données recueillies auprès de touristes européens en Indonésie et à Madagascar et de touristes malgaches et indonésiens en Europe, elle vise à dégager un regard croisé quant aux thématiques d'altérité, d'ailleurs et de sexualisation. La première partie, diachronique, se rattache à l'histoire connectée ; elle analyse, dans les cas des dynamiques de valeurs et de cultures en Indonésie et à Madagascar, les rapports de la sexualité et du tourisme au topos ontologique moderne. La deuxième partie, synchronique, se rattache à la géographie culturelle ; elle examine deux modalités du processus d'érotisation, qui peut concerner les lieux eux-mêmes ou les humains tant en Indonésie ou à Madagascar qu'en Europe et tant depuis le Nord que depuis le Sud. Enfin, parce que la géopolitique du tourisme est en plein bouleversement, la troisième partie sera plus prospective ; elle cherchera à déga-

ger des pistes permettant de faire du tourisme non un moyen de perpétuer des dominations ou d'engendrer une folklorisation mais de promouvoir une éthique d'émancipation des humains et de poétisation sensuelle des lieux.

Valiantsina Blishch

Lecturer in History, European Humanities University, Vilnius, Valiantsina.blishch@ehu.lt

Erotization of online tourism advertising in Belarus

This paper is about the erotization of tourist space as expressed in ads on Belarus as a tourist destination. It analyzes online advertising from 2010 to 2014, using methods that include discourse and content analysis. The content analysis of promotional discourse shows that the thrill of desire and unremitting passion are leitmotifs in eroticism advertising. Textually, «bodily-tactile» verbs are loaded with erotic connotations. Visually, this is manifested by gender asymmetry of female images in the illustrations, the red colors, and food as a metaphor for enjoyment, and Kupala rites motives. The advertising themes of ecotourism in Belarus — «virginity», «savagery», «unspoiled» nature — logically lead to invitations «to act», «to feel», «to have an experience», and «to enjoy». The paper concludes that latent sexual themes underlines the erotization of Belarus as a tourist destination.

Joseph A. Boone

Professor of English and Gender Studies, University of Southern California; Marta Sutton Weeks Fellow, Stanford Humanities Center (2014-15), josephbo@usc.edu

"Homoeroticizing Egypt: Mythic Projections, Monumental Phallicism, and the Travel Narrative"

From Marc Antony's defiant pronouncement to the jocular tone Gustave Flaubert adapts, the realm of the Nile has loomed large among western men as a site of libidinal excess and unrestrained desires that quickly achieves mythic monumentality. Among those sexual practices presumed to have recurred with impunity and without interruption from pharaonic times to the colonial era, tales of rampant male homoeroticism have long held pride of place, both titillating and horrifying commentators and travelers. On the one hand, Middle Eastern geographies that have historically served as transit points between "East" and "West" have often, because of their very liminality, become hyperactive sites of erotic fantasy and projection: after all, imagining the space of the "other" as the source of forbidden desire is a constitutive feature of Orientalist practice. On the other hand, what is particularly fascinating about the homoerotic commentary that runs throughout innumerable accounts written by travelers to Egypt in particular (in contrast, say, to the Ottoman empire or the Maghreb) is the sheer *ease* and *rapidity* with which surmises about the sexual practices or "perversities" of this specific Other—from its ancient inhabitants to its Mamluk rulers to its contemporary fellaheen—effortlessly leap from the pretext of fact, experience, or speculation to a level of psychosexual projection and investment in which myths of monumental phallicism and male homoerotic proclivities combine to loom, literally as well as figuratively, "larger than life." By way of introduction to this "larger than life" phenomenon, I will begin by noting the transformations that beset the very butch Marc Antony—a legendary "sexual tourist" after all—when he arrives in Alexandria in HBO's hit series *Rome*. Next I will enumerate a series of representational tropes that recur throughout centuries of traveler-tourists' accounts of Egyptian eroticism—sheer range of sexual practices attributed to Egyptians past and present; rampant nudity and exhibitionism; legends of hyper-phallicism; the staging of sexuality as spectacle—all of which feed in specific ways myths of Egyptian male homoeroticism. The remainder of this presentation will see how all these elements mark two men's first-person accounts of Egypt. Carl Benjamin Klunzinger, a nineteenth-century physician stationed in the upper Nile, seems blissfully unaware of the homoerotic frisson that runs throughout his narrative, facilitating by the language of literary romanticism that reconfigures his purported scientific objectivity. A century later, Andre Gide visits Egypt as an unabashedly colonial tourist for whom the storied monuments of ancient Egypt are less meaningful the homoerotic possibilities that, as he

recounts in his private journal, offer themselves up in the boys whose presence promises (so Gide dreams) moments of erotic reciprocity belied by the colonial context in which such encounters are occurring.

Linda Boukhris

Docteure en Géographie, ATER, Université Paris I Panthéon Sorbonne, EIREST, Université François Rabelais de Tours, lindaboukhris@voila.fr

Erotisation du paysage et processus de racialisation spatiale : réflexion à partir de la mise en tourisme de la province afro-caribéenne du Costa Rica

Cette communication s'appuie sur un travail doctoral achevé, cherchant à analyser la dimension instituante (Castoriadis C., 1975 ; Ricoeur P., 1986) de l'imaginaire touristique au Costa Rica et sa relation avec l'imaginaire national, partant d'une triple hypothèse d'un imaginaire touristique producteur d'une idéologie territoriale identitaire, producteur d'une idée de la nation (engageant de nouvelles formes de production de la nation) et participant au processus de racialisation spatiale, dans le cadre d'une approche postcoloniale. En effet, je cherche à analyser la matérialité instituée par les imaginaires et les rapports de pouvoir (de genre, de race, de classe) qu'ils dessinent. J'ai ainsi élaboré une généalogie de l'imaginaire touristique du Costa Rica permettant de comprendre les processus de production et de circulation de cet imaginaire mais aussi d'identifier son rôle dans la fabrique et le contrôle du corps social. J'ai notamment montré la continuité paradigmatique entre un discours historique sur la blancheur de la nation, qui structure le récit de l'exception costaricienne et sa reproduction contemporaine à partir du discours sur la nature et l'intronisation du paradigme bioécologique naturalisant. A partir de l'analyse de multiples supports élaborés par les autorités touristiques costariciennes dans le cadre de la promotion du littoral caribéen, je souhaite montrer de quelle façon l'Etat costaricien produit spécifiquement un imaginaire de la « tropicalité » (Arnold D., 1996; Stepan N.L., 2001; Slater C., 2003 ; Driver F. et Martins L., 2005) et de la « caraïbéanité », qui passe par l'érotisation du paysage limonais. Il s'agit de voir de quelle façon cette esthétique érotisée participe de la production d'un tropicalisme domestique, comme stratégie de promotion touristique. L'Etat costaricien s'inscrit de ce fait dans un occidentalisme (Coronil F., 1996) qui produit l'altérité afro-caribéenne tout en renforçant son identité nationale, blanche, européenne, dominante. Au delà de l'expérience costaricienne, il s'agit de questionner la construction historique de catégories au cœur du processus d'érotisation (« tropicalité », « caraïbéanité »), mobilisant notamment des travaux d'histoire environnementale, et de révéler la dimension politique de la fabrique des lieux touristiques de désir, qui participe du processus de racialisation spatiale et exprime une nouvelle forme de colonialité du pouvoir (Quijano A., 2000).

Nan Alamilla Boyd

Women and Gender Studies Department, San Francisco State University, alamilla@sfsu.edu

The G Spot: Gentrification and Tourism in San Francisco

How does the city of San Francisco function as a site of desire? In this paper I develop a theory about the relationship between race and sexuality in the development of tourist economies in several of San Francisco's neighborhoods (Chinatown, the Castro, North Beach, the Fillmore). My analysis is informed by discussions of neoliberalism as a macro-level influence in the urbanization of capital, but also local interests in neighborhood uplift and development. My theory is about how the sexualization of radicalized neighborhoods heightens the potential for voyeurism — or the neighborhood's tourist appeal — in order to produce new commodities in the neoliberal era. Indeed, this is what Dean MacCannell calls the production of a tourism unconscious or imaginary.

Daniel Brandl-Beck

School of History, Philosophy, Religion and Classics Research Fellow, The University of Queensland, and SAGUF, d.brandlbeck@uq.edu.au or daniel-bb@gmx.com

Berlin from Behind: a History of "Gay" Travel to Inter-War Berlin

My recently completed doctoral thesis analyses the male homosexual arena of inter-war Berlin, to investigate how queer men's travels to the German capital between 1919 and 1939 helped shape their subjectivities and contributed to the formation of individual and collective sexual selfhoods. This paper provides an overview of my findings, to argue that place, space and time matter in the construction of gay identities. Aiming to undermine a Whiggish teleology which regards arguably stable gay identities of the present as inevitable outcomes of history, my research was originally focussed on the "queer"—yet it has conversely found the "gay". Examining largely untranslated German homo histories of Berlin, the vibrant homosexual press of the Weimar era, biographies, memoirs, police records and personal documents, I argue that several quite firm models of gay identities, behaviours and emancipation were created and acted out in pre-1933 Berlin. This assertion contrasts with Anglophone histories which hold that no coherent gay identities existed before the Second World War, and that New York's Stonewall riots of 1969 heralded the start of modern gay liberation. Rather than beholding Weimar Berlin's queer arena—which encompassed both erotic, as well as socio-political aspects—as an isolated world whose influence ended with the ascent of Hitler, this paper suggests that travellers, who imbibed and disseminated what they learnt while away from home, provide the link between gay identity formations and emancipation drives of Weimar Berlin and those of other Western countries in later decades.

Aurélie Condevaux

Docteure en anthropologie. Chargée de cours, Université François Rabelais, Equipe Interdisciplinaire de Recherches sur le Tourisme, aurelie.condevaux-a@hotmail.fr

Les processus d'érotisation dans le tourisme à Tonga : malentendus et conflits d'interprétation

Les processus d'érotisation à l'œuvre dans la promotion touristique des archipels de Polynésie n'est plus à démontrer. Les publicités mobilisent en particulier l'image de femmes présentées comme désirables et sexuellement libres. Cet imaginaire touristique, qui trouve ses racines dans les représentations historiques de Tahiti, tend à s'étendre à d'autres archipels de ce qui est communément appelé le triangle polynésien. On constate par exemple plusieurs mécanismes d'érotisation à l'œuvre dans les interactions touristiques à Tonga (Polynésie occidentale): le premier, en partie recherché par les acteurs du tourisme, repose sur la mise en scène de danses de Polynésie de l'est, comme le 'ôte'a tahitien, ou le hula hawaïen (au cours de performances touristiques basées sur des démonstrations de musique et de danse). Ces danses féminines, basées notamment sur une utilisation de mouvements de hanches, diffèrent grandement des danses féminines tongiennes, dans lesquelles bassin et buste sont maintenus relativement alignés. Le choix d'inclure ces danses non-tongiennes n'est pas anodin dans la mesure où l'observation des danses tahitiennes ou hawaïennes par les Européens aux XVIIIème et XIXème siècles a contribué à la définition du stéréotype de la "femme polynésienne". Néanmoins à Tonga (comme à Tahiti d'ailleurs), l'image de femmes sexuellement libres peut entrer en contradiction avec les normes locales de la féminité, largement influencées par les valeurs chrétiennes. Le second processus d'érotisation est celui-ci moins volontaire, et se fait en quelque sorte à l'insu des acteurs tongiens: pour exprimer leur appréciation esthétique, les spectateurs tongiens qui assistent fréquemment à ces performances touristiques ont habituellement recours au « fakapale ». Cette pratique consiste à donner un objet, symbole de gratification, à un(e) ou plusieurs danseur(se)s. Aujourd'hui, les objets sont souvent remplacés par des billets de banque. Les visiteurs étrangers, interprétant ce geste à l'aune de leurs propres références culturelles, l'assimilent à des pourboires donnés lors de strip-teases. Ils pensent en outre que ce geste permet d'exprimer une attirance physique pour l'un(e) des danseur(se)s alors qu'il n'est que l'expression de l'appréciation esthétique de la danse. Ces processus d'érotisation, qui impliquent les touristes comme les professionnels du secteur touristique, reposent donc tous deux

sur des malentendus. A partir de données recueillies auprès de visiteurs comme de « performeurs » (entretiens et questionnaires), et d'observations répétées des performances au cours de plusieurs séjours d'enquête entre 2008 et 2013, cette communication s'attachera à comprendre les contradictions qui traversent les processus d'érotisation à l'œuvre dans les performances touristiques tongiennes : dans quelle mesure le déroulement de l'interaction entre-t-il en conflit avec les imaginaires touristiques ? Qu'est-ce que l'étude de ces processus d'érotisation et des tensions sur lesquelles ils reposent ou qu'ils créent peut nous apprendre sur la diversité des acteurs impliqués dans les interactions touristiques ? Alors que les touristes sont loin d'avoir tous les mêmes attentes ou réactions face à la construction de relations sexualisées ou du moins sensualisées, les « performeurs » eux aussi donnent à voir et à entendre des visions divergentes de ce qui est fait l'identité tongienne, et en particularité la « bonne » féminité.

Marie-Eve Férol

Docteur en géographie (Clermont II) qualifiée maître de conférences, mefererol@wanadoo.fr

Luxe, calme et volupté dans les villes d'eaux françaises à l'âge d'or du thermalisme

Au milieu du XVIIIème siècle, par l'action de l'aristocratie britannique, des stations bien particulières se multiplient : les « *pleasures resorts* ». Dans ces dernières (Bath, Turnbridges Wells, Epton...) sont ouvertement recherchés le bien-être, les loisirs et le droit de ne rien faire. « *A Bath, il s'est produit un retournement décisif : l'oisiveté s'est affichée car elle a fait le lieu. Facteur aggravant, le prétexte médical – la cure n'est même plus mis en avant par une partie de cette société qui ne craint pas ou ne craint plus d'exposer publiquement son genre de vie oisif tourné vers une recherche collective d'un bien-être individuel. La frivolité, mais aussi le jeu et le sexe – y compris tarifé- font désormais partie de la vie de société qui est désormais l'argument fondamental du lieu* » (Equipe MIT, 2005 : 32). L'exemple anglais s'exporte rapidement sur le continent et les stations thermales deviennent des étapes incontournables dans le périple des élites britanniques et européennes. En France, le thermalisme connaît un véritable essor sous Napoléon III et atteint son apogée à la Belle Epoque. A la fin des Années Folles, les villes d'eaux sont encore des stations de référence avec une clientèle fortunée en quête d'hédonisme et d'oisiveté. Pour attirer et satisfaire cette clientèle aisée, les stations rivalisent alors d'ingéniosité. Luxe, calme et volupté sont les maîtres-mots de l'aménagement des villes d'eaux. « *Les villes d'eaux sont des espaces utopiques et artificiels, d'illusion et d'apparence, éphémères et saisonniers, de dépaysement et de féerie hors du temps. Les promoteurs et les architectes des villes d'eaux s'attachent à construire une image rassurante et séductrice autour d'un produit commercial attractif. Les palaces cosmopolites reconstituent des visions oniriques des fastueux châteaux royaux. La multiplication des théâtres, de salles de jeux et de bals permet de se distraire et de s'étourdir dans une ambiance frivole de divertissements* » (Toulier, 2004). Si le luxe renvoie dès le XVIIème au faste, à l'abondance et à la splendeur, il fait également référence aux excès, à la tentation pour aboutir... à la luxure. Dans cet hors-quotidien que représentent les stations, les curistes et leurs accompagnants vont s'éprendre des plaisirs du jeu et de ceux de la chair. Ce cadre si particulier va leur permettre de faire ce qu'ils ne feraient pas chez eux. Après le temps des soins, « *s'ensuit une sorte de fausse léthargie, d'apathie trompeuse, propice à l'introspection et au manège des fantasmes. Une vacance soudaine de l'être rend disponible pour des désirs que l'action muselait. La villégiature se prête donc aux rencontres, aux écarts, à l'éclosion des pulsions les mieux refoulées. [...] Après tout, puisque la cure est censée restaurer la santé pourquoi ne réveillerait-elle pas aussi la libido ? [...] Telle était en tout cas la conviction d'un mandarin de la faculté de médecine de Bordeaux. Dans son cours d'hydrologie, il n'omettait jamais d'avertir les étudiants que certaines stations avaient, selon lui, fait plus de cocus que de guéris !* » (Veilletet, 1997 : 12, introduction de l'ouvrage du Pr. Authier). L'après-guerre marque un tournant dans l'histoire du thermalisme français. A partir de 1947, les cures sont désormais prescrites sur ordonnances et sont prises en charge par la Sécurité Sociale. Dans une logique scientifique et médicale, on gomme toute référence à un système ludique et au bien-être tout simplement. La prospérité des stations prend fin avec l'avènement de ce thermalisme social. Certes, avec cette démocratisation, les effectifs des curistes explosent ; mais cette clientèle est beaucoup moins solvable que l'ancienne et elle ne reste que trois semaines (durée réglementaire d'une

cure sur place). Travaillant depuis plusieurs années sur les stations thermales (1), j'ai été amenée à m'intéresser à l'histoire du thermalisme et à celles des villes d'eaux. C'est pourquoi je me propose, dans le cadre de ce colloque, de présenter une communication de géo-histoire dans le sens où mes propos s'attarderont sur les années fastes du thermalisme. Je m'évertuerai à montrer comment les stations sont devenues des "lieux de désir". Leur érotisation tient aussi bien des usages qui y ont court qu'au cadre géographique qui leur sert d'écrin. Cette communication mobilisera le concept inventé par M. Stock : la re-création, « ensemble de pratiques, de normes, d'institutions et de représentations qui se caractérise par un relâchement des contraintes et des pratiques déroutinantes, bref une libération contrôlée du self-control quotidien » (Stock, 2010 : 290).

Philippe Forêt

Associate researcher, EBES, University of Zurich, and co-director, Environmental Humanities AG, SAGUF, pforet@bluewin.ch

Brothels and boarding schools : The eroticization of frontier habitat in mid-20th century British colonies (présentation en français)

At a theoretical level, this paper would contribute to a post-representational geography that seeks to create spatial continuity between self and identity in the practice of daily life (de Certeau 1980) and the geography of body and emotion (Foucault 2001). My purpose would be to further enrich the taxonomy of the urban fantasy generated by a subjective reading of British colonial archives (Dung 2012). I will focus on several individual trajectories in two British crown colonies at the turn of the 1950s and 1960s. I will describe empirically erotic investments in temporary forms of habitat in my analysis of cases of racial and sexual transgression of physical, social and ethnic boundaries. I will delineate limits and contacts in the making of places dedicated to desire in high and low Kingston (Jamaica) and Victoria City (Hong Kong). My sources of information on processes of eroticism and exoticism come from Richard Mason's novels and their film adaptations, Connie Chan's film sets, contemporary topographical and city maps, guide books and tourist literature, reports from government agencies, and memoirs by colonial officials like Austin Coates (Coates 1959) and governors like Alexander Grantham (Grantham 1965).

Bertram M. Gordon

Department of History, Mills College, Oakland CA, bmgordon@mills.edu

Tourism and Erotic Imaginaries in Wartime Paris: French and Germans during the Occupation, 1940-1944

Shortly before being executed for having collaborated with Nazi Germany during World War II, the French writer Robert Brasillach famously wrote that "Frenchmen given to reflection, during these years, will have more or less slept with Germany—not without quarrels—and the memory of it will remain sweet for them." As many who have written about tourism and erotic imaginaries have noted, the connections come in many forms. If the Germans represented an erotic vision for Brasillach, to many Germans, France, and especially Paris, was equally, if not more so, an erotic fantasy. The diverse forms of sexual tourism have been the subjects of increased academic study in recent years but their relationships to the changed situations of wartime remain relatively unexplored. Although the study of the intersection of tourism and erotics in wartime Paris relates to all four paths in the "Worlds of Desire" call for papers, it most closely fits into the first, "the erotic dimension of tourist imaginaries." The eroticization of Paris, in particular, played a key role in how this city has been seen and imagined during much of the past century. By the early twentieth century, France had come to be viewed as a land of romance and sex, as in the dancing girls of the Folies Bergère. When the Germans occupied Paris in June 1940, their military personnel, both men and women, were visible everywhere in Paris, described as "tourists in uniform" by eye-witness Pierre Audiat, Paris pendant la guerre (1946), p. 29. Hitler warned against pleasure seeking in Paris and ordered that the city not become an Etappenstadt [city of military malingerers]. Within a month of their arrival of Paris, Hitler's order not-

withstanding, German military officials were complaining of the sexual tourism by their soldiers, specifically in the dance halls of Montmartre. Focusing on preventing the spread of disease, German officials inspected and licensed specific bordellos for use by their military personnel. Despite an official prohibition of homosexuality, German soldiers also frequented gay bars. The 200,000 children born of German soldiers and French mothers during the Occupation attest also to the complexities of relations during the war. Addressing tourism and dancing in contemporary Cuba, Valerio Simoni writes of tensions and ambiguities, pleasure and control, and equality and asymmetry, in "Dancing Tourists: Tourism, Party and Seduction in Cuba," in David Picard and Mike Robinson eds., *Emotion in Motion: Tourism, Affect and Transformation* (2012), p. 280. Adrian Franklin refers to the "transformative and pleasurable effects, carving a liminal space away from the tyrannies of fast time," with respect to sex tourism in *Tourism: An Introduction* (2003), p. 263. Addressing World War II France, in *1940-1945 Années érotiques, Vichy ou les infortunes de la vertu* (2008) Patrick Buisson highlights the many inconsistencies of Vichy's moralistic National Revolution and in *Wehrmacht et prostitution sous l'Occupation* (2006), Insa Meinen focuses on French prostitution and German soldiers. My paper, "Erotic Visions of Paris" offers a more comprehensive insight into the development of the soldier-tourists' imaginaries and erotic practices as they engaged the sites of the French capital, with enduring memories in the cultural histories of both countries. Lastly, many of the erotic imaginaries of the German soldiers and others in France, including those of Brasillach, during the Occupation years were shared by their Allied successors following the 1944 Liberation. This paper is based on French archival materials together with literary sources by German and French writers who experienced Paris during the Occupation.

Liesbeth Grotenhuis

Ph.D candidate, Temple University, Philadelphia, and lecturer, Hanze University, Groningen, liesbeth.grotenhuis@gmail.com

Smoking Hot: The Odalisque's Eroticizing Cigarette

'Smoking concubines reveal to us the secret of the harem', professor Luthmer explained in 1894. This promising image is a sign board to invite tourists to the worlds of the Orient, developed by the occident to escape daily life, eroticized by the tales of 1001 nights. Hidden in the harem, painting made the odalisque available for western eyes: lounging, dancing and above all, blatantly smoking. Fumes evoked dreams and hallucinations, as well as steamy sexual suggestions. European women were not allowed to have a cigarette between their lips; this was the emblem for prostitutes. Zooming in on Egypt, a pinch of pharaonic elegance is added. Indeed, Egyptian tobacco was famous and used in the production of western cigarettes. Sold in eye-catching tin boxes, the decoration of Egyptian landscapes soon changed into better selling eastern beauties, obviously tempting potential male users. Even nowadays Katy Perry dresses up as Cleopatra and wants to be made 'your Aphrodite' in her recent song 'Dark horse'.

Abboud Hajjar

Architecte, Docteur en Urbanisme, youssef.diab@u-pem.fr

Youssef Diab

Ingénieur, Professeur en Urbanisme, Université Paris-Est-Marne-la-Vallée, abboud.hajjar@u-pem.fr

Le quartier de Maameltein au Liban : l'érotisation de l'espace pendant et après la guerre

Maameltein est un quartier de la ville de Jounieh située à 20 km au nord de Beyrouth. Depuis les années 60, cette zone avait bénéficié d'un développement touristique qui a pris plusieurs formes ou pratiques selon les différentes périodes de l'histoire récente du Liban. L'année 1975, une date marquée par le début de la guerre civile libanaise, un processus d'érotisation du quartier a commencé, alimenté par l'offre croissante de « super nightclubs », une appellation libanaise qui désigne les bars à strip-tease, établissements-vitrines de la prostitution. Des milliers de jeunes femmes en provenance de certains pays de l'Europe de

l'Est et du Maroc 'débarquent' au Liban pour travailler dans ces établissements. L'objectif de cette communication est d'explorer comment, à travers le développement urbain de la ville, le quartier de Maameltein s'est transformé en lieu d'activités érotiques. Il s'agit bien de caractériser le processus d'érotisation selon une analyse multicritère de différentes composantes (géographiques, historiques, socio-culturels, économiques, etc.) tout en intégrant le jeu d'acteurs impliqués dans ce processus. Par la suite, nous avons observé et analysé les conséquences de ce changement de pratiques. Analyse historique de l'évolution de pratiques à Maameltein : une identité touristique du lieu : La question de l'évolution de tourisme au Liban avait déjà fait l'objet de nombreux travaux de recherche (Dewailly et Ovazza, 2004) (Verdeil, 2007). Il est clair que ce pays ayant une superficie (10 452 km²) inférieure à celle de la Région Île-de-France, possède plusieurs atouts (diversité paysagère, patrimoine historique, climat,..) qui ont favorisé l'émergence d'activités touristiques originales pour le Moyen Orient, hivernales (stations de sport d'hiver) comme estivales (villégiature dans les montages et sports nautiques sur les côtes) et surtout durant les années 60 où ses activités se sont développées grâce à la croissance économique du pays. Plusieurs projets touristiques ont été amorcés et réalisés progressivement autour de Maameltein comme le Casino du Liban, un établissement luxueux du jeu, le Téléphérique de Jounieh (1967) qui relie la baie de Jounieh à la basilique sanctuaire « Notre Dame du Liban » de Harissa à 650 mètres d'altitude et la construction de nombreux hôtels et de complexes balnéaires fermés. Nous pouvons citer ici le fameux complexe résidentiel de l'Aquamarina (1960) situé à proximité du Casino. Le Liban était donc une destination touristique convoitée, mais avec l'éclatement de la guerre civile en 1975 le tourisme international a pris fin, surtout après la destruction de l'aéroport de Beyrouth en 1983. La ville de Jounieh, comme toute la côte de Keserwan, est devenue un territoire de refuge pour les populations chrétiennes fuyant de violents combats en bénéficiant d'une certaine stabilité. Compte tenu de cette situation, le tourisme autour de de Maamltein était amené à évoluer dans un contexte adapté à la nouvelle clientèle qui s'intéresse à d'autres types de pratiques. En effet, un grand nombre de touristes en provenance des pays du Golfe et de Syrie viennent, par la route, y chercher ce qu'ils ne peuvent trouver facilement chez eux et dans les pays voisins : le Casino luxueux, les jeux d'argent, les boîtes de nuit, la consommation d'alcool et bien sûr la prostitution avec la transformation des sous-sols d'hôtels et de complexes touristiques en « super night-clubs » obscurs qui se sont multipliés au fil de temps sur cet espace. Ces établissements – vitrine cachée de la prostitution ont joué un rôle important dans l'image de tourisme sexuel accordé à ce quartier. Localisation stratégique et diversité paysagère : des atouts indéniables : Le quartier de Maamltein se trouve à proximité immédiate du centre-ville de Jounieh. Sa localisation stratégique sur la route maritime qui dessert le littoral rend le quartier facilement accessible du nord (Tripoli, Frontière libano-syrienne d'Aarida), ainsi que du sud par Beyrouth où se trouve l'aéroport international civil unique du pays. La proximité du Maamltein de la montagne attire les touristes arabes qui veulent aussi bénéficier d'une ambiance 'zen' loin de l'agitation de la ville et d'un climat moins chaud et moins humide que la côte. L'environnement socioculturel comme facteur déterminant dans le processus d'érotisation : Nous ne pouvons pas traiter l'érotisation du Maamltein sans parler du facteur socio-culturel. Ce quartier à dominante chrétienne, comme tout le territoire de Keserwan, bénéficie de son implantation dans une zone plus ouverte aux mœurs de l'occident avec plus de liberté, alors que ce type de pratiques reste indésirable de la part de citoyens dans d'autres endroits du Liban. Cependant la principale clientèle de Maamltein est issue des pays du Golfe (Arabie saoudite, Emirats Arabes Unis, Koweït, Qatar, ...) ce qui reflète à cette modeste échelle la complexité identitaire du Liban et aussi l'hétérogénéité du Moyen Orient et la place spécifique voulue au Liban par ses voisins proches ou lointains. Le tourisme sexuel au service du développement économique local : Depuis la fin de la guerre, le quartier de Maamltein avait commencé à perdre son attractivité touristique et économique au détriment du centre-ville de Beyrouth qui a bénéficié d'un grand projet de reconstruction pour lequel une institution spécifique a été créée : la Société libanaise pour le développement et la reconstruction (Solidere) (Verdeil, 2003). Donc, l'attractivité du centre-ville de Beyrouth n'a jamais cessé de se renforcer grâce à la mise en œuvre de projets structurants qui constituent une nouveauté pour la population libanaise et pour les touristes. Après la Place Etoile, les souks de Beyrouth, les libanais et les touristes sont attirés plus récemment par Zaitunaybay où on a l'impression qu'on est au port Hercule de Monaco avec des cafés huppés et des yachts de luxe. En ce qui concerne les pratiques balnéaires après la guerre, la côte de Jounieh n'est pas une destination prisée puisque que la ville n'a

pas correctement investi sur ce mode de pratiques. Actuellement, les plages propres qui bénéficient d'un entretien soigné sont des plages privées situées à Jbel (Edde Sands, ...) et Jiyeh au sud de Beyrouth (Golden Tulip Jiyeh Marina,..) (Dewailly et Ovazza, 2004B). Cette situation difficile a incité les propriétaires des « Super night clubs » à mettre en avant les prestations sexuelles ce qui a accéléré l'érotisation de ce quartier. Le nombre d'établissements hôteliers qui fonctionnent comme « un hôtel de passe » est en constante augmentation. L'image de tourisme sexuel est profondément ancrée dans l'identité du lieu. Si on interroge n'importe quelle personne au Liban sur l'endroit où se pratique la prostitution, on répond : le quartier de Maamltein. Image d'un quartier érotique: entre conséquences et perspectives : « Nous avons peur que nos enfants soient choqués en regardant les vitrines douteuses ou en croisant les minicars qui amènent les travailleuses de Super night clubs en tenues scandaleuses » une dame l'a expliqué lors d'un reportage à la télévision libanaise autour du quartier de Maamltein. Elle a manifesté sa volonté de déménager, à un autre endroit de Kserwan vers la montagne. A priori, ils sont nombreux les ménages qui ont cette volonté de quitter ce quartier qui est devenu un lieu « effrayant ». Donc, on se trouve face à un nouveau problème qui est lié à l'acceptation sociale de l'érotisation du quartier. A travers cette communication nous mettons en perspective les scénarios éventuels pour ce site. Deux scénarios ont été envisagés : Le premier scénario est que la situation continue de s'aggraver en termes d'acceptation sociale puisque l'économie locale se base sur une activité unique exercée par les propriétaires de Super night clubs. Un deuxième scénario où cette zone décrite comme effrayante, desservie par la route maritime, deviendrait un morceau de ville attrayant. Pour atteindre l'objectif de ce scénario, l'Etat libanais avec les collectivités locales devraient intervenir en définissant une stratégie permettant de favoriser une mixité économique et d'ajouter des fonctions résidentielles, de services, d'équipement et commerciales. Ils devraient aménager les espaces publics (la corniche maritime, les espaces verts, les sites de nature,...) tout en conservant l'activité érotique qui est devenue un caractère principal du lieu, mais aussi en cherchant à diminuer les aspects déplaisants.

Johann Roy

Doctorant, Université de Lausanne, Faculté de Géosciences et Environnement, johann.roy@unil.ch

Les noces du paysage et du corps, ou la dimension érotique des imaginaires touristiques

Si un certain biais psychanalytique et généré pourrait être reproché à Michel Chadeaud pour cette lecture de la station touristique comme un « espace au féminin, offert au phantasme des hommes », cette lecture permet de questionner le caractère érotique des lieux touristiques. Considérant l'imaginaire touristique associé à un lieu comme condition de possibilité pour que celui-ci soit désiré, attractif, enchanteur, séduisant, bref, appréhendé touristiquement (Gravari-Barbas & Graburn, 2012), ma communication propose une analyse historique et comparative de différents processus d'érotisation de l'imaginaire de lieux. Empiriquement, la réflexion se base sur un matériau composé des images matérielles, principalement d'affiches touristiques suisses, de la Belle Epoque jusqu'à nos jours, célébrant progressivement les noces du paysage et du corps. Conceptualisées comme les opérateurs d'un travail d'artialisation (Roger, 1997), de transfiguration (Descola, 2013) d'un lieu et ses propriétés, certaines de ces affiches se révèlent fondamentales dans la fabrique des lieux de désir.

Henry Kelly

Trinity College Dublin, kellyhe@tcd.ie

The Production of Value through Eroticisation: A Veblenian Perspective

This paper will deploy a theoretical framework developed from the Institutional Economics of Thorstein Veblen to analyse the production of tourist sites as objects of erotic desire. In the post-industrial era the production and extraction of value by capital increasingly depends on its ability to manipulate the semantic framework of society in such a way as to imbue objects with *qualia* that leads them to be desired by subjects who believe them to be essential for their fulfillment. Veblen's work on the creation of value, through

the production of imaginaries in the real estate market, can be extended to explore eroticised tourist locations. The desire for the exotic produced by the tourist apparatus is an imaginary and intangible which depends on place in the form of land, hotels, resorts, etc. as a material support. The investment of place with erotic and exotic qualities allows it be valued in excess of its standard material value. An analysis of the trading of futures contracts and derivatives in off-plan resort projects can serve as an empirical example. The analysis of this form of post-industrial semiotic production on the marketing plane, will then be augmented by use of Marc Augé's work on non-places to highlight how the increasingly de-traditionisation and homogenisation of much of the world assists the process. Augé's groundbreaking concept of non-places in hypermodernity focuses on many components of the tourist apparatus such as airports and hotels, yet these non-places tend to be created de-nova. This analysis can help extend the concept by examining the expansion of non-places into previous places through the rise of stylised and commodified tourism.

Naomi Leite

Lecturer, Department of Anthropology & Sociology, SOAS, University of London, nl15@soas.ac.uk

Eros, Philía, Agápe: Towards a General Theory of Tourist Desire

In ancient Greek, *eros* is but one of several types of love—specifically, the kind expressed in sexual passion, as between lovers. By definition the most readily recognizable, given its physical nature, *eros* is not surprisingly the most common form of desire addressed in analyses of touristic behaviors and destinations. But what of the other forms of love, such as *philía* (mutual love as in deep friendship, loyalty, affection), *storge* (a subtype of *philía*, naming the instinctive, enduring love “natural” to certain relationships, such as parents for their children or a people for their ruler), and *agápe* (so-called “brotherly love” for all humanity, all life on earth, and/or the divine)? The English *love* itself derives from a Proto-Indo-European root, **leubh-* ‘to care, desire,’ that is shared by the Sanskrit *lubhyati*, ‘desires,’ German *lieben*, ‘to love,’ and Latin *libido*, ‘desire.’ Whatever the particular form of love, as this etymology suggests, all involve both attraction and desire—for intimacy, for proximity, for possession, for transcendence, for union. This paper draws upon the densely interconnected concepts of desire, love, and the erotic to meditate upon the nature of intense tourist relationships to place. For travelers to long-imagined destinations, ancestral homelands, spiritually powerful sites, or locales for which they feel solidarity or even hope to find kin, tourism is an activity suffused with emotionally charged desire for physical and/or interpersonal contact. What touristic mechanisms generate, anticipate, and meet that desire? What imaginaries and impulses underpin such attraction to people and place, particularly when that attraction takes the form of an openly expressed desire for proximity and connection? I ground these theoretical questions in an analysis of ethnographic material from my long-term fieldwork among Portuguese descendants of Inquisition-era hidden Jews (known as “crypto-Jews” or *Marranos*) and the Jewish heritage tourists and ancestrally-Portuguese roots-seekers who travel from abroad to meet them, typically as part of visiting “Jewish Portugal.” Focusing on a series of closely observed interactions, I demonstrate that the intensity of love and hope for connection expressed by tourists, particularly through physical contact, points us towards the utility of a theoretical construct encompassing multiple forms of intense engagement with the destination. Ultimately, I suggest, it is only by mapping the broader worlds of tourist desire—desire stemming from love in *all* its forms (*eros*, *philía*, *agape*) — that we can begin to make sense of the narrower field of the erotic.

Kenneth Little

Associate Professor, Anthropology, York University, wkl@yorku.ca

Pearl's Picks

Pearl is a Belizian woman living in a small beach town that has “gone crazy” for exotic tourism. She plays Boledo. Boledo is a national gambling game. The rules of the game are simple. Pick several numbers and play as much money on them as your seductions dare you to. Pearl's Boledo picks are numbers that re-

sonate when they feel right and that is when she is seduced by her numbers to play them. Then things get complicated. Pearl's picks multiply moments of desire for something else of life, something excitable, expressed against an emergent space of exotic and erotic tourism futurities heard through the new racket of tourist street noise, shifting, odd moments of ordinary life and experience, inciting contingent material-semiotic linkages that rub up against a Belize that has hooked itself to a world of "unsustainable sustainable tourism" that some call its "last resort." Here I consider Pearl's picking strategies as a generative desiring machine literally, as a machine that cuts, assembles, produces; it creates desire out of elementary particles of affective forces, bodily agitations that summon some numbers and not others, that propel and create openings and fluxes of potential relations that promise nothing, no recognition, no big win. Instead, Pearl's picks propel, seduce, and agitate. Picking is an enactment of change. I track how Pearl's picks keep her poised at the chancy edges of the sensible where rogue bodily agitations bother official images of paradise to remain the affective refrains, tones and atmospheres of life itself expressing a field of micropolitics in the making. How does Pearl's poetics of desire trouble official tourist "tropicalizations" of local life to become a process for instantiating a politics of seduction that is attached to, yet incommensurate with, the swirl of a global-imperial economy of desire?

Tristan Loloum

Doctorant en anthropologie sociale (EHESS) et études du tourisme (UNIL), assistant d'enseignement et de recherche à l'UNIL/IUKB, tristan.loloum@unil.com

Investissements par amour. Economies intimes de l'immobilier touristique au Brésil

Partant d'une enquête ethnographique menée à Ponta Negra et Pipa, deux destinations touristiques internationales du Nordeste brésilien, cette communication rend compte de l'expérience d'entrepreneurs européens dans la concrétisation de projets immobiliers. Elle vise à saisir d'une part comment le « tourisme sexuel » peut constituer un moteur de la production d'hébergement touristique (dans le cas de Ponta Negra), et d'autre part comment les « migrations par amour » (Girona, 2007) et les relations entre couples mixtes (brésilien-ne-s avec étranger-e-s) influent sur les projets immobiliers menés par des étrangers. A contre-courant d'une lecture économiciste des marchés immobiliers et touristiques, l'approche anthropologique considère ces investissements internationaux comme des « investissements totaux » engageant des histoires personnelles, des projets conjugaux, des rapports de genre, des désirs sexuels et des désillusions amoureuses. L'érotisation des lieux et l'internationalité des couples en situation touristique semblent exacerber la dimension affective et conflictuelle de tels projets. On cherchera donc à comprendre en quoi et comment ces « économies intimes » (Roux, 2011) peuvent participer à la structuration de l'offre immobilière des destinations touristiques.

Kristofer Maksymowicz

PhD Student, Department of Social Anthropology, York University. krismaks@yorku.ca

Good Vibrations: Affect, Puerto Viejo, and Emergent Tourism Erotics

In Puerto Viejo de Talamanca, a small hamlet on the Caribbean coast of Costa Rica near the Panamanian boarder, fleeting tourists and expats alike talk about how they have been, and are being, seduced by the town's 'vibes' (see Frohlick 2013). Hot, sexy, luring, charged Puerto Viejo. While indebted to analyses of tourism which have recognized "socially created representational qualities and their deployment in the act of cultural meaning making" (Little 2014: 296), this paper seeks to address the affective dimensions of the production of tourism imaginaries and erotics, as well as Puerto Viejo as a seductive, eroticizing touristic site, by interrogating and tracing tourist imaginaries and erotics in their eventful becoming. To this effect, then, this paper attends to embodied, generative moments of impact, such as E's unpredictable appearances in what he calls his 'good vibes get-up', as they are folded into and contribute to Puerto Viejo's seducing, vibrating, and emergent erotic landscape.

Hassan Mazzine

Laboratoire de géographie : « Recomposition de l'espace et développement durable », Université Chouaïb Doukkali El Jadida (Maroc), mazzinehassan@hotmail.fr

Le tourisme sexuel, la face cachée du tourisme international au Maroc

Les mutations intervenues sur la carte du tourisme à l'échelle mondiale montre une montée vertigineuse dans les pays en voie de développement. L'intéressement du Maroc envers le secteur touristique est venu tardivement par rapport à ses voisins méditerranéens. L'échec de la politique industrielle au premier quinquennat 1960-1964 a poussé les dirigeants marocains à prendre une nouvelle orientation politico-économique, axée sur le libéralisme, l'agriculture et le tourisme. A cette époque, les recommandations de la BIRD étaient d'encourager les pays non pétroliers nouvellement indépendants de tabler sur l'activité touristique pour leur décollage économique. Dans son rapport datant de 1966, la BIRD considère « *le tourisme comme le véritable moteur de développement pour les pays en voie de développement, de la même façon que fut l'industrie lourde pour l'Europe du XIX siècle* » (Rapport Davis D. BIRD 1966). Le tourisme est présenté comme un secteur, contribuant à l'équilibre de la balance commerciale grâce à ses retombées en devises des pays riches, qu'il rapporte : un rééquilibrage entre les pays colonisateurs d'autrefois et les pays nouvellement indépendants, entre le centre et la périphérie. C'est dans ce contexte que le tourisme est devenu une des priorités majeures des plans de développement marocains, encouragé dans cette voie par les instances internationales notamment la Banque Mondiale. Selon le Ministère du Tourisme, les recettes touristiques au Maroc ont atteint 60 milliards de dh soit 7,4 milliards de dollars en 2013 « en 2013, le secteur du tourisme a enregistré de bonnes performances et ce malgré une conjoncture difficile, ce qui confirme sa position en tant que levier important pour l'économie marocaine, en participant avec 9% au PIB » a déclaré le ministre du tourisme L. Hadad au cours d'une conférence de presse le 18 mars 2014. Durant la même année, le Maroc a reçu 10,4 millions de touristes avec un investissement en 2013 de 19 milliards de dh. Ainsi le tourisme fait travailler 825 460 emplois directs et indirects. Dès la fin des années quatre-vingt-dix, le produit made in Maroc est un produit prometteur à vendre aux touristes en quête de dépaysement et de nostalgie d'une époque lointaine. Cette vente a été facilitée grâce aux émissions télévisées sur les chaînes françaises (*Capital* sur M6, *Des racines et des ailes* sur France 3 et *Saga* sur TF1) et aux nouvelles technologies comme internet. Ce dernier joue un rôle important dans la vente du produit made in Maroc. Il est devenu un outil incontournable dans la publicité touristique. Avec un simple clic, il met à votre disposition des informations rapides sur des espaces lointains. Les vols low-cost et les ventes de voyage week-end-vacances d'une durée de deux à trois jours au Maroc ont joué un rôle important dans la vulgarisation du produit Maroc. Cette dynamique fait du tourisme un moteur essentiel pour l'économie marocaine. Mais en parallèle du tourisme officiel, un tourisme informel prend de plus en plus de l'ampleur, C'est le tourisme sexuel : la face cachée du tourisme international et même depuis peu du tourisme national. Le tourisme sexuel ou la prostitution touristique touche beaucoup de pays du sud qui ont fait du tourisme international un levier économique et le Maroc n'y échappe pas à la règle. Le touriste est à la quête d'une relation sexuelle rapide, facile avec une personne disponible soumise. C'est une rencontre entre l'opulence occidentale et la pauvreté marocaine. Cette rencontre se caractérise par son caractère transitoire, des contraintes temporelles, des contraintes spatiales, et enfin des relations inégales. Nous proposons l'étude du tourisme sexuel dans les trois villes marocaines : Marrakech, Agadir et Casablanca. Pour Marrakech deux espaces, attirent l'attention de l'observateur : avenue Med VI à Gueliz autour de Mc Donald et la place Jemaâ El Fna, la corniche et le souk municipal d'Agadir et enfin la corniche et les Twin à Casablanca. Ces lieux se caractérisent par une tendance à une concentration d'une population à prédominance jeune. Ils facilitent la rencontre avec l'autre : une jeune femme, un jeune homme et même un enfant. Le corps constitue la principale marchandise à exposer et à vendre d'une façon informelle.

Jared McCormick

PhD Candidat, Social Anthropology, Harvard University, jaredmccormick@gmail.com

Anthropology of a Season: The “Summer,” The Senses, and Tourism in Lebanon

My paper thinks through the development of the “tourism” industry in Lebanon through a focus on a season – the summer – and is based on a chapter of my dissertation. This “Anthropology of a Season” leads me to question something that Lebanon has that neighboring nations largely don’t - mountains. During the growth of the hotel industry in Beirut there were huge changes to surrounding villages that climb the hills as “tourism” expanded. Infrastructural developments better connected these rural areas to expanding urban Beirut and they became extreme focal points of wealth and playgrounds to elite from the region. This paper queries what is gained from the interrelationship of tourism, the mountains, and a season. This season, *Estivage*, *اصطياف*, or “Summering,” became a main branch of the economy and a growing number of visitors would spend the summer in Lebanon (from the 1860’s but in far greater numbers after 1890’s after the railroad connected Beirut to Damascus). In short, the summer became a constructed time, an economy, a flow of visitors, and a changing way of life. This was true not just for “foreign” nationals but even larger flows of “Arabs” to Lebanon who summered there before and after WWI. Beyond the economic elements, the guiding direction in this chapter is a set of emotions, which linked Lebanon to excess, luxury, enjoyment, “cosmopolitanism,” and “liberal” views. This ever-expanding umbrella of sensuality cast a shadow on Lebanon’s narrative within the region. This set of emotions linking “summering” with nature, pleasure with consumption and visibility, and how fun became fused with growing views of mobility in Lebanon. This is important today as we try to unpack the metaphors of - Switzerland, Paris, pearl of the Mediterranean, cosmopolitan, “liberal capital,” “gay friendly.” In this paper I examine visuals/text from periodicals (1880-1976), guidebooks (most often those produced in Arabic before 1940), and other publications that were used to attract tourists (more preference on Arabic texts than English/French). Lebanon was one of the earlier nations in the region to forge a full-fledged tourism industry and as such crafted an outward “face” of the nation for consumption abroad. What I argue here is that this image was intricately tied to a season, and the senses and time which were built around it. This research connects to my larger project around the way in which imagination of place and affect comes to influence “tourists” (non-heterosexual men) imaginations of Lebanon today. Many (most) of the tropes cited today emerge before the “Golden Age” of tourism or before Lebanese Independence in 1943. These early tourism industries were highly segregated and segmented. The famed sense of cosmopolitanism, liberal sensibility, and freedom was highly contingent - and still is.

Pierre-François Michaud

Université de Neuchâtel – Institut d’ethnologie
Pierre-francois.michaud@unine.ch

Le touriste, le client et l’ethnologue : réflexions sur les enjeux méthodologiques et éthiques de l’enquête ethnographique dans des lieux de désir

Cette communication a pour but de mettre en lumière certains des enjeux méthodologiques et éthiques que pose la recherche ethnographique dans des lieux touristiques érotisés. De manière à les faire émerger, nous sommes partis d’un examen réflexif de situations et décisions prises au cours d’une enquête de terrain réalisée sur les échanges économique-sexuels entre touristes et cubaines à Cuba en 2013-2014. Parmi les différentes thématiques qui retiendront notre attention (l’implication du chercheur, la place de la séduction et des émotions dans l’ethnographie), l’accent sera notamment mis sur les ressources et contraintes que la dissimulation peut apporter dans le cadre de l’observation participante – une dissimulation qui, dans cette enquête réalisée de manière partiellement « cachée », maintenait intentionnellement une certaine confusion entre le touriste, le client et le chercheur. A la réflexion méthodologique qui s’attache au contrôle de l’information et à la gestion des relations nouées avec les acteurs s’ajoute un questionnement éthique sur la manipulation des interlocuteurs et les obligations morales parfois contradictoires aux-

quelles le chercheur peut avoir à faire face. Tout en contribuant ainsi aux recherches sur le tourisme et les échanges économico-sexuels, cette communication ouvre le dialogue sur la pratique de l'ethnographie et son ambiguïté parfois difficilement évitable dans les contextes touristiques érotisés.

Pascale-Marie Milan

Doctorante en anthropologie, LARHRA UMR 5190 (France) Laval-McGill lab on Highland Minorities in Mainland Southeast Asia (Québec) Centre interuniversitaire d'étude et de recherche autochtones CIERA (Québec), Pascale-marie.milan@univ-lyon2.fr

Imaginaires érotiques, images romantiques : « Le pays des filles ».

Le lac Lugu (Yunna/Sichuan, Chine) où vivent les Mosuo un groupe minoritaire chinois, est devenu en l'espace de 30 ans une destination touristique très prisée des Chinois. Outre que cet engouement témoigne de politiques culturelles destinées au développement du tourisme des régions en marge de la Chine, il témoigne également des images et des imaginaires touristiques qui se sont déployés autour de la coutume sexuelle singulière des Mosuo. Ce groupe est en effet connu pour ne pas se marier et pratiquer la visite nocturne des hommes chez les femmes. Cette communication propose de mettre en perspective la manière dont différents imaginaires ont participé à l'érotisation du groupe et du lieu où ils vivent. Une fois les fondements idéologiques et politiques de l'orientalisme interne à la Chine (Schein, 1997, 200 ; Gladney, 1994) balisés, cette communication interrogera à partir d'éléments ethnographiques les images et les imaginaires produits autour de la coutume sexuelle. Je montrerais d'abord comment l'industrie touristique, mais également les locaux se sont emparés d'une panoplie d'images érotisées devenues saillantes dans les imaginaires touristiques. Les discours et les pratiques des touristes mettront en lumière différents aspects de ces imaginaires. L'érotisation des lieux et du groupe s'échoit en effet dans diverses pratiques allant du tourisme sexuel à des comportements touristiques sous-tendus par des représentations romantiques. Il sera alors question au final de montrer les confusions que ces imaginaires permettent aujourd'hui entre le réel et ses représentations.

Helge Mooshammer

Department of Visual Cultures, Goldsmiths College, University of London, h.mooshammer@gold.ac.uk
Institute of Art and Design, Vienna University of Technology, helge.mooshammer@tuwien.ac.at

Cruising Versilia

The words ? By car and on foot by night, also nearby areas, in the pinewood? (familiar from countless online gay travel websites) guide us towards a local cruising ground in the Italian region of Versilia that has become an increasingly popular destination for gay holiday travellers in the past couple of years. To the passing tourist the stretch of land between Viareggio and Torre del Lago Puccini appears to be just one in many typical Italian shorelines along the upper Adriatic sea or along the Ligurian coast. Driving along one is exposed to the steady view of a seemingly indifferent vegetation. The sea itself remains out of sight, hidden behind miles of pinewood. The wood not only operates as a dividing screen but appears in itself impermeable and impenetrable ? not only as a separation, but as a spatial in-between that does not lend itself to the scope of an unsuspecting gaze. Discussions of contemporary culture are increasingly guided by a desire for the invisible, for potentialities of experience outside established paths and given material representations. A cultural practice of such kind, cruising (through its involvement of body and sexuality) appears to be able to radically transform the meaning of inconspicuous spaces without necessarily employing material objects. Its presence is continuously rearticulated by ways of projection, superimposition and improvised appropriation. As cruising can neither be stabilised visually nor be conceived of as a landscape's inherent property, it challenges traditional archival and geographical economies. In this paper I shall discuss this coming together of landscape, tourism, sexual desire, epistemological research and architectural vision as they encounter each other in the open air cruising grounds of Torre del Lago Puccini in Italy's Versilia.

Mary Nash

University of Barcelona, nash@ub.edu

The tourist Icon and the Emigrant Latin Lover: Encounters of Desire on the Costa Brava

This paper examines gender archetypes in tourist representations such as the Sueca (Nordic female tourist) and the Don Juan on the Costa Brava of the summers of the sixties as a site for gender and cultural otherness and imaginary or real encounters of erotic conquest. Based on historical sources, it addresses intercultural contact between the tourist icon of the *Sueca*, a symbol of sexual liberty, and Don Juan, the hypersexualised, passionate and primitive Latin Lover. It examines the significance of mythical encounters of fleeting mutual conquest in terms of the modern cosmopolitanism of the female tourist that affirmed female sexuality and the traditional affirmation of superior male virility of emigrant workers and local men.

Sabina Owsianowska

Department of Theory of Leisure and Tourism, Faculty of Tourism and Leisure, University of Physical Education, Krakow, sabina.owsianowska@wp.pl or sabina.owsianowska@awf.krakow.pl

Romeo and Juliet in the Country of Polar Bears: Remaking the Image of Poland as a Tourist Destination

Tourist imaginaries play a crucial role in shaping the image of a destination and the appeal to love feelings, eroticism, sexuality and sensuality can be identified among other narrative and rhetoric techniques in tourist media. As a result of technological progress, there is a wealth of forms and means of expression – from printed catalogues to virtual encounters – yet the well-tested narrative strategies continue to be used as they refer to universal human needs and motivations for travel. The review of several recent image campaigns shows promotional activities most of all designed to undermine the existing stereotypes, starting with the polar bear running around the streets of Polish cities, and to reinforce and spread the new image of Poland. Competing discourses and identities are thus expressed through verbal, audiovisual, multi-medial means of communication and performances. All efforts have been aimed at recreating the image of Poland as a modern country of and for young people (in fact, regardless of the age, because “youth is a state of mind”, as the narrator of the presentation “Poland likes it!” explains), a place full of energy, with vibrant culture and dynamic lifestyles. Love is one of the main motive and inspiration in this image-making process. In the film “Polska – Move your imagination”, each city or region is connected to a value, i. e. for Warsaw it is “youth”, while for Krakow - “love”. In other campaigns, there are also romantic and magical sceneries which become a stage for love stories, happening amidst the landmarks or landscapes of a city/region. Moreover, the promoters in „Polska – Come and find your story” evoke, intentionally, some well-known fairy-tales, pieces of art, cinematic or literary characters (i.e. “Romeo and Juliet”) to associate a destination with love feelings and erotic connotations. Therefore, the applied types of discourse refer, among others, to the romantic desire for adventure, transgression, fun, happiness and pleasure. However, some initiatives, such as the film describing adventures of a foreigner, young man in Wrocław (VrotsLove), a city promoted as the European Capital of Culture 2016, proved to be too controversial, offensive and unacceptable to inhabitants and experts. A semiotic analysis enables to examine how the above-mentioned stories are constructed and makes it possible to identify less evident or latent aspects of promotional messages, having impact on an image creation, also in the manner that eroticize a place.

Adriana Piscitelli

Center for Gender Studies PAGU- Anthropology Department, State University of Campinas, São Paulo, piscitelliadriana@gmail.com

Flip flops, Thongs, Ccapoeira and Cocares: Foreign and Local Gazes in the Eroticization of Brazil in the International Tourism Circuits.

Since the 1990's heterosexual male sex tourism, intimately connected with child sexual exploitation and with sex trafficking, raised serious concern in the Brazilian public debates. In this frame, attention was directed towards how advertisements produced by the tourism industry and by governmental agencies, officially publicizing the country by means of sexualized images of women, contributed to stimulate sex tourists' interest in the country. In this paper I address these discussions, considering the historical, cultural and political processes that have permeated this country's eroticization. Taking as reference these processes and ethnographical studies I carried in diverse international tourist sites in the Northeast of Brazil between 1999 and 2009 I argue that in order to understand the dissemination of eroticized notions about Brazil in the tourist markets we need to follow complex flows of ideas, paying attention to how national and transnational levels have interacted and to how these notions have been incorporated by local people who "translate themselves" to foreign and national visitors in touristic scenarios. My second argument is that the intensity of the focus on sex tourism has obscured how Brazil's tourist sites' eroticization, embracing qualities attributed to tropical landscapes (either beaches or jungles) and "tropicalized" communities, has permeated in differentiated ways diverse styles of tourism.

Isabel Richter

PD Dr., Berlin, richter.isabel@t-online.de

Transnational Youth Cultures in the 1960s. The Erotization of Goa

Taking up the historico-cultural thesis of value change and the "life style revolution" in the long 1960s in the FRG, the UK and the U.S., my research project explores the impact of long-distance travel and temporary migration to India among the young of the 1960s and 1970s. Applying qualitative methods, the central goal is an analysis and interpretation of contemporary history and transnational youth cultures in Western Europe, the U.S. and India. Central sources for the experiences of overland traveling to India are written self narratives (autobiographies, memoirs, travel reports) and semi-structured interviews with contemporary witnesses in the FRG, the UK, the U.S. and India, which are to be interpreted from a cultural history and cultural anthropology perspective. Analyzing travel reports, other self narratives and interviews with contemporary witnesses, my paper will focus on the 'discovery' of Goa as hidden place and modern paradise for travelers of the alternative and counter cultures of their counties of origin after the decolonisation of Goa in 1961. Interpreting the memories of those who traveled to Goa in the long 1960s my central aim is to highlight the eroticization of Goa as one of the first tourist sites of 'alternative' tourism.

Clothilde Sabre

Chercheur associée au Contents Tourism Research Group (Université de Hokkaido) et au Laboratoire Clersé CNRS UMR 8019 (Université Lille 1), c.sabre@hotmail.fr

De kawaii en hentai, le Japon fantasmé des amateurs de manga

Si le mot kawaii, qui signifie 'mignon' en français, est l'un des mots japonais les plus couramment usités, le terme hentai a lui une connotation plus marquée. On peut le traduire par pervers ou perversion, et il s'emploie notamment pour désigner les productions médiatiques nippones (manga, dessins animés, jeux vidéos) érotiques ou pornographiques. L'association des deux mots permet ainsi d'évoquer l'étendue des images associées à l'expression du désir et de la sexualité dans la pop culture japonaise. De plus, ces représentations sont intégrées à l'imaginaire partagé par les touristes amenés à s'intéresser au Japon à travers sa

pop culture, et elles participent à l'expérience des voyageurs une fois sur place. Cette présentation s'intéresse ainsi la manière dont les touristes (français et autres) expriment et expérimentent leur intérêt pour cette dimension érotique, en particulier dans leurs relations avec les habitants du pays. Nous verrons dans un premier temps comment s'élabore, à travers les références de pop culture, un imaginaire exotique du Japon érotique, entre célébration de l'innocence et expression des fantasmes considérés comme les plus étranges. Nous nous pencherons ensuite sur l'expérience concrète des touristes, en considérant que le temps du voyage est un moment liminoïde (Turner 1974 ; Amirou, 1995) pendant lequel les rapports de séduction s'intensifient. Le désir pour l'Autre s'exprime ainsi par une volonté déclarée de relation, qu'il s'agisse d'une rencontre romantique ou d'une aventure sexuelle. Cette fascination pour le Japon et les Japonais(es) relève-t-elle d'un fantasme d'exotisme, d'un narcissisme endotique, d'une fétichisation de l'autre ? Nous questionnerons ce désir en le rapportant au fantasme intime contenu dans l'imaginaire préalable des voyageurs, en considérant notamment les voyageurs qui se déclarent « passionnés du Japon » et en tentant de faire le lien entre cette projection émotionnelle envers un pays et sa culture et l'expression d'un désir érotisé.

Aïcha Salmon

Doctorante Université Paris I Panthéon – Sorbonne, Centre d'histoire du XIXe siècle, aichalim@wanadoo.fr

Imaginaire du tourisme nuptial (France, XIXe - premier XXe siècles)

Si traditionnellement en France la nuit de nocces se déroule au domicile familial ou conjugal, on assiste au cours du XIXe siècle, avec l'émergence du tourisme, à une délocalisation plus fréquente de la chambre nuptiale, qui est le lieu de la consommation sexuelle du mariage. Ainsi, il n'est pas rare que les nouveaux époux fassent coïncider leur nuit de nocces avec le départ pour leur voyage de nocces, et il arrive aussi que de jeunes mariés n'ayant pas prévu de voyage choisissent cependant de se rendre dans un hébergement touristique proche de leur lieu d'habitation. L'éloignement du cadre de vie habituel est recherché parce qu'il permet une mise à distance de la famille et des invités de la noce, favorise l'intimité, et offre un dépaysement propice à l'éveil de la sensualité. Au cours de ma communication, j'évoquerai l'essor du voyage de nocces comme pratique contribuant à la fabrique de lieux de désir, mais cette question ayant déjà été étudiée (cf. travaux de Sylvain Venayre), j'insisterai surtout sur le tourisme nuptial compris comme la pratique consistant à délocaliser la nuit de nocces vers un lieu touristique. Je présenterai tout d'abord l'inscription spatiale des chambres nuptiales dans des lieux touristiques variés (hôtel en ville, auberge dans une forêt reculée, cabine d'un train se dirigeant vers le Midi ou l'Italie). J'examinerai ensuite des aspects révélateurs de leur érotisation dans les représentations littéraires (romans, pièces de théâtre) et visuelles (notamment à travers les cartes postales), mais également dans les discours des protagonistes de la nuit de nocces (témoignages), et notamment :

- la corrélation fréquente entre deux inconnus que sont d'une part le nouveau lieu dans lequel les mariés se trouvent et d'autre part le corps du conjoint, ou plus largement l'univers de la sensualité ou de la sexualité. Ceci peut contribuer à la création d'un imaginaire qui associe plus ou moins directement les lieux touristiques ou les transports touristiques à la sexualité ou au désir sexuel. Mais l'érotisation de ces lieux est fortement contestée ou décriée par les tenants de la nuit de nocces « à la maison », pour qui le tourisme nuptial ne peut apporter qu'inconfort (de par le mode de vie inhérent aux pratiques touristiques et au voyage) et indécence (publicité des nocces au-delà de la sphère de l'environnement proche).
- l'érotisation du lieu, renforcée par l'importance accordée au décor de la chambre nuptiale (meubles spécifiques, étoffes associées à la sensualité comme la soie, couleurs symboliques comme le blanc et le rouge, etc.). On confère également au mur de la chambre nuptiale une importance particulière. Frontière entre les espaces public et privé, il doit garantir l'intimité. Textes et images le mettent en scène comme symbole du secret qui entoure la nuit de nocces et comme métaphore de la cloison hyménale de l'épouse qui subit la défloration. La fragilité ou la perméabilité de l'obstacle, moins solide qu'il ne paraît, contribue à la charge érotique du lieu : elle rend possible la pratique – fantasmée –, de la part des curieux (souvent le personnel de l'hôtel...), d'un voyeurisme nuptial fréquemment représenté.

Anas Sanoussi

Doctorant à l'université Paris 1 Panthéon- Sorbonne, Equipe Interdisciplinaire de Recherche et d'études sur le Tourisme, anas2187@hotmail.com

L'érotisation de Tanger : formes latentes et transgressives

Tanger fut un haut lieu pour des artistes écrivains homosexuels du XX^{ème} siècle. Toute une littérature autobiographique ou fictionnelle raconte le passage d'écrivains Français et Américains célèbres venus « passer » par un espace interstitiel affranchi des règles et des normes en vigueur dans les pays « industrialisés ». Tanger fut un terrain propice à des thématisations artistiques érotiques, sexuelles et transgressives (comme la pédophilie ou la drogue) (Caraës, Fernandez, 2003). Certaines des oeuvres, comme celles de la *Beat Generation* feront l'objet de procès en obscénité et deviendront des références aux mouvements de libération sexuelle et éditoriale de la génération suivante aux Etats-Unis (Charters, 2001). Cette communication vise à mettre en évidence les processus d'homo-érotisation d'un lieu à travers un type de discours touristique et littéraire. La mise en tourisme d'un territoire suppose une prise en compte de son contexte culturel et géopolitique. Dès lors, comment procède les érotisations des lieux face aux tabous ? Dans quelles formes latentes s'incarnent les érotisations des lieux au regard des pratiques transgressives qu'elles peuvent suggérer ? Nous interrogeons tout d'abord, les transferts de valeurs réalisés par l'attribution de Tanger à l'Interzone de William Burroughs dans le Lonely Planet et les limites en termes de pratiques supposées et inhérentes à la construction d'un tel imaginaire touristique (Gravari-Barbas, Graburn, 2001). En effet, dans les premières éditions en Français des années 1995, le guide assimile Tanger à l'Interzone dès l'introduction par le biais de métonymies. En dépit d'une certaine déchéance de la ville qui fut un « haut lieu d'homosexuels et de pédophiles », le guide réactualise la dimension interlope de l'oeuvre « Interzone » par les activités illégales qui s'y trafiquent et le danger qu'y encourent les touristes. Dès les années 2000, et parallèlement à un regain d'intérêt du nouveau souverain du Maroc pour l'économie du Nord, le discours du guide se dynamise par l'annonce de nouveaux projets et d'une sécurité accrue pour les touristes et en substituant la décadence par une frénésie permanente. Le discours « s'aseptise » également en négligeant la référence aux activités illicites et en supprimant la référence à la pédophilie. Toutefois, il maintiendra l'image d'une destination « gay-friendly » en évoquant la présence d'une communauté homosexuelle « influente » et de lieux emblématiques de la décadence. Pour mettre en évidence l'érotisation dont participe l'imaginaire géographique construit dans l'Interzone, nous exposons une analyse des relations que tisse le réseau d'images (Bonnemaison, 2000) que composent les lieux, les figures et les situations de la narration. Deux métaphores antagonistes viennent alimenter l'homo-érotisme de l'oeuvre : D'une part, la métaphore carcérale, investie par d'autres auteurs, est ici amplifiée par la description d'un univers quasi-masculin où se côtoient « naufragés de la vie » et « parasites » professionnels. D'autre part, une métaphore du « sanctuaire » qui vient abriter des figures transgressives : homosexuels, pédophiles, le « gamin » pervers. La figure de l'Arabe qui est souvent « un gamin » qui est demandeur d'un rapport avec le protagoniste, est également dépourvue de toute notion de distinction de genre. Les lieux de l'action qui est étroitement liée à la consommation de sexe et de drogue sont souvent des espaces désinvestis culturellement (terrains vagues, chambre etc.). Cependant, en ce qui concerne des lieux à proprement parler érotique, la ville en regorge : à commencer par tous coins de rues où sévit la prostitution masculine et le Socco Chicco et le café central où se produisent les rencontres et où se déroule le spectacle où « chacun joue son numéro » dont les pédophiles qui reluquent et les gamins qui paradent.

Valerio Simoni

Research Fellow, Anthropology and Sociology of Development Department, The Graduate Institute, Geneva, Valerio.simoni@graduateinstitute.ch

Self-Eroticization and Care for the Other in Touristic Cuba

Building on stereotypes whose continuity can be traced back to colonial times, present day tourism images of Cuba tend to emphasize the sensual nature of this Caribbean destination, tracing links between the cheerfulness and *joie de vivre* of its inhabitants, as expressed for instance by ubiquitous music and dance, and their 'hotness' and exuberant sexuality. Based on 13 months of ethnographic fieldwork carried out in the island between 2005 and 2014, this paper addresses Cuban men's narratives and practices of seduction of foreign women travelling to the island, focusing more particularly on gendered processes of self-eroticization that highlight their sensual, sexual, and caring abilities. Cuban eroticism, and the seduction practices it encourages, are set in opposition and gain strength when compared to the alleged failures of men and masculinities in the countries from which tourist women come from. These same narratives are used to explain why foreign women are looking for 'real' (Cuban) men in Cuba - men who are able to care for and satisfy them sexually. Moving beyond simplistic readings of sex tourism, the paper considers how erotic imaginings of self and other act as key interpretative devices shaping these men's sense of being a (Cuban) man and their seduction practices, while fostering at the same time gendered geographies of erotic power and a global image of Cuba as a place charged with eroticism.

Johanna Sluiter

PhD Candidate, Art History, The Institute of Fine Arts, New York University, jes722@nyu.edu

The Historic, the Artificial, and the Pornographic Ruin: Tracing the Rise of "Ruin Porn" and Photographic Tourism

Academics, pilgrims, and travelers have long been intrigued by sites in states of decay. Rid of the human presence, preferably covered in vines, and set within a bucolic landscape, visits are spurred by and photographs attest to the common belief that abandoned structures provide an objective window onto the past and evidence the proverbial cycle of the man made being returned to the natural environment. Although such sites remain the primary interest of tourists today (the Pyramids of Giza, the Acropolis, Angkor Wat, Machu Picchu, etc.), focus has recently shifted to more contemporary, urban, and post-industrial landscapes of ruin, spawning so-called "ruin porn," and with it, a new genre of tourism and photography. Today's intrepid tourists forsake Alois Riegl's mystical and auratic "historic monuments" for destinations as far-flung and potentially dangerous as Hashima Island in Japan, the American Rust Belt, and ground zero of nuclear power's tragic failure: Chernobyl; yet while "ruin porn" is certainly in its heyday, the interest is not altogether new. This contradictory appeal of modern ruins is motivated by a somewhat perverse, but nevertheless undeniable human intrigue in the macabre, violence, and danger, as well as a morbid curiosity in the unknown. (For instance, just as we slow down at the scene of an automobile accident in our daily lives, we now languidly muse over lavishly produced gelatin prints of graffiti-ed and abandoned factories and apartment complexes in a fine art context.) One can chronologically situate "ruin porn"'s rise in tandem with Robert Smithson's 1967 seminal work, "A Tour of the Monuments of Passaic," Bernd and Hilla Becher's roughly contemporaneous taxonomic account of "Anonymous Sculptures," and Camilo Jose Vergara's documentary photographs of Camden, New Jersey - all early modes of what tourism theorist Dean MacCannell has labeled "negative sightseeing." Thus, the genre arose in the political milieu of the 1960's but has since moved from the purview of avant-garde art to coffee table books, eschewing critical analysis and exploration for unabashed aestheticization. Not surprisingly, critics have attacked "ruin porn" for appropriating, exploiting, and monumentalizing decay (both of physical sites and their inhabitants), whereas others have championed the approach in hopes of drawing foot traffic, and with it, greater general interest, recognition, and perhaps focused investment and revitalization. In genesis and reception, "ruin porn" is inherently complex. To further examine the genre's rooted interest in violence and its effects, this

paper positions the photographed urban landscapes of Sarajevo and Detroit as exemplars of the dystopian post-war and post-industrial aesthetic. In conjunction, images of the two cities are mobilized in an attempt to theorize the rise, practice, and possible legacy of "ruin porn," while further emphasis will be placed upon the agents of creation - the camera and photographer - examining nationalities, allegiances, and agendas of ruin porn's "documentary" artists.

Jean-François Staszak

Département de géographie, Université de Genève, jean-francois.staszak@unige.ch

Mise en scène, mise en tourisme, mise en désir : la Casbah d'Alger dans les années 1930

Cette communication analyse comment la Casbah d'Alger fut instituée en objet érotique pour les visiteurs occidentaux, touristes en particulier, dans les années 1930. La Casbah séduisait les visiteurs à la fois et indissociablement du fait de ses qualités urbaines et architecturales et du fait de l'activité prostitutionnelle qui y avait lieu. Mon analyse des processus de « sexotisation » de la Casbah opère à deux niveaux. D'une part, j'étudie comment les visiteurs voyaient et visitaient (ou étaient invités à voir et visiter) la Casbah en m'appuyant sur la littérature touristique et la production de cartes postales, et je cherche à caractériser l'imaginaire géographique exotique et érotique mobilisé. D'autre part, je m'intéresse à la façon dont la visite de la Casbah était perçue, représentée, voire jugée, en m'appuyant sur trois films qui ont mis en scène cette pratique touristique et participé à sa popularisation : *Pépé le Moko*, 1937 ; *Algiers*, 1938 ; *Casbah*, 1948 – le deuxième et le troisième étant des remakes américains du premier. Sur le plan théorique, cette présentation soulève essentiellement trois enjeux. Le premier tient à l'articulation entre l'érotisation des lieux et celle des activités qui y prennent place à la nature. Le second tient aux liens entre le tourisme colonial et le tourisme sexuel. Le troisième tient aux modalités de fabrication et de diffusion de l'imaginaire exotique et érotique des lieux.

Stéphane Valognes

Maître de conférences en géographie, Université de Caen, stephane.valognes@unicaen.fr

Les cartes postales régionales érotiques : corps et imaginaires géographiques

Un certain type de cartes postales, que je propose ici de dénommer « régionales érotiques », fait jouer aux espaces représentés un rôle important dans la reproduction des hiérarchisations du masculin et du féminin, en diffusant massivement par l'intermédiaire de la sphère touristique des représentations marquées par la naturalisation sexuée des espaces, l'usage de métaphores organicistes et une vision souvent essentialiste du masculin et du féminin. Par régionales érotiques, j'entends des cartes postales combinant 1) une ou plusieurs images du lieu représenté et où elles sont vendues, 2) une légende au recto ou au verso en lien avec ce lieu, mentionnant le toponyme et 3) un ou plusieurs personnages et / ou corps nus et érotisés. Ces éléments permettent de délimiter la catégorie des cartes postales régionales érotiques, vis-à-vis d'autres types de cartes postales comme les cartes postales érotiques, les cartes postales pornographiques, les cartes postales humoristiques ou les cartes postales de vue. La présence d'une légende mentionnant le lieu représenté, soit au recto soit au verso de l'image permet d'effectuer ce que Roland Barthes (repris par le sociolinguiste Adam Jaworski) appelle l'ancrage, c'est-à-dire une fonction d'explication et d'élucidation. Pour Jaworski (2010), « la légende est peut-être la fonction la plus typique de l'écriture sur les cartes postales ». La légende « fait » un travail d'interpersonnalisation en établissant un lien particulier et en identifiant la localisation du lieu et le touriste implicite. Proposer, décrire et construire la catégorie de cartes postales dont il est question ici en tant que « régionale érotique » dessine la problématique de ce travail et ses objectifs : premièrement, donner à voir et évaluer la présence et la diffusion des cartes postales régionales érotiques, afin de ne pas tomber dans la surinterprétation provoquée par quelques images particulièrement marquantes, violentes ou pittoresques, et deuxièmement, mesurer les interactions entre les lieux, les représentations et les mises en scène du corps érotisé dans la fabrication / exposition d'un dispositif visuel

et matériel inscrit dans le champ du tourisme, à travers l'analyse des tactiques visuelles et l'identification des principales figures de sens. Pour ce faire, deux corpus exhaustifs d'échelles différentes, les cartes postales régionales érotiques bas-normandes et celles de Noirmoutier seront décrites et analysées, et mise en tension avec deux autres corpus partiels dans une perspective relationnelle et comparée. Face à l'héliotropisme balnéaire implicite de la carte postale régionale érotique « de plage », avec ses attendus et ses hauts lieux (la côte d'Azur, les plages californiennes), les deux corpus exhaustifs étudiés permettront de montrer la diversité des usages et la force des lieux et des imaginaires géographiques, dans la conception et la diffusion de ce type de cartes postales.

Alicia Fuentes Vega

PhD candidate, History of Art, Universidad Complutense Madrid, alicia.ff.vega@gmail.com

The Spanish Latin lover: a strictly domestic myth? A visual inquiry about the role of eroticism in the tourist imaginary of Spain, 1950s-70s

The character of the Mediterranean Latin lover became increasingly popular in late-Francoism Spain owing to a subgenre of films that exploited masculine phantasies of sexual encounter with foreign tourists. According to the hegemonic discourse the commonly identified as 'Swedish blonde' was supposed to be not only sexually more open than the Spanish woman but also eager to have an ardent adventure with a dark-haired Don Juan. Building on a visual analysis of several media (tour operator brochures, Government propaganda, tourist guide-books, magazine cartoons) we will enquire about the actual presence of the Latin lover in the tourist imaginary of Spain between the 1950s and 70s. Despite its important role in mobilizing national public opinion about tourism, the widespread myth of the Spanish Don Juan remains absent from the destination image created by the tourist industry. This suggests that its circulation was strictly domestic, and reinforces its interpretation as a Government device (Crumbaugh, 2009).

Alfredo Vega

Doctorant en Histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, alfredovc@gmail.com

Eros et Thanatos à Paris. Avatars du tourisme et du patrimoine

Immergée dans la réflexion sur les réinventions matérielles du patrimoine culturel, cette contribution vise à examiner le trinôme tourisme-érotisation-patrimoine. A partir de l'émergence du phénomène des cadenas de l'amour, notamment sur le Pont des Arts, cette communication propose une explication épistémologique de l'imaginaire des touristes, comme un acte de pouvoir d'appropriation symbolique-matérielle de la ville et d'autolégitimation grâce à son caractère érotique. Après que, le 8 juin dernier, une des grilles du pont s'est effondrée sous le poids des cadenas, la municipalité a décidé de changer les grilles pour une plaque vitrée. Cette nouvelle protection a commencé à servir de mur pour les graffitis des touristes, ce qui révèle la sacralisation du lieu et la logique de la trace matérielle, indépendamment des cadenas ou des inscriptions. L'auteur priorise ainsi l'exploration des imaginaires érotiques pour se questionner sur les mécanismes et les effets économiques, sociaux, politiques et paysagers de ce phénomène, qui est devenu un rituel essentiel du parcours touristique à Paris. En s'insérant dans la thématique de « La production des lieux érotiques par et pour les touristes », cette analyse propose quelques pistes de solutions pour transformer la logique du pouvoir d'appropriation en une logique de donation qui, sans enlever sa charge érotique, devienne une trace-extension matérielle de répercussions solidaires et de promotion sociale.

Swetha Vijayakumar

PhD Student, Department of Architecture, UC Berkeley, swethakumar@berkeley.edu

The Khajuraho Experience: Following Flâneurs in Phantasmagoric Temples

While most temples in India are considered to be sacred sites for pilgrimage and worship, a group of twenty-two temples at Khajuraho, a small town in central India, is an anomaly. The distinguishing feature of these temples is the thousands of erotic carvings that saturate its exterior walls. The mystifying carvings, often referred to as the *mithuna* sculptures, depict men and women in various explicitly sexual forms. Although one of the temples in the group remains a pilgrimage site for the locals, in the last four decades the entire group of temples has gained much international recognition primarily for its erotic sculptures. In this paper I propose to study the process of eroticization occurring at Khajuraho – a process that is a unique amalgamation of religion, culture, economy, and eroticism. Deifying eroticism and promoting tourism using sensual imagery by an otherwise puritanical government in a fairly conservative Indian society is complex, tricky and riddled with contradictions. Khajuraho thrives on a dichotomy of being damned as pornography and transgressing of Indian culture on one hand, and on the other being endorsed to international tourists and Indian urban elites as an epitome of Indian liberalness – as the quintessential *Kamasutra Temple*. Along with briefly discussing the history and the myths surrounding the temple's unique sculptures, this paper will trace the evolution of an isolated town into a bustling tourism industry supported by a network of sex workers, tour-guides, and local residences acting as storefronts for prostitution. I will explore the complex gender issues that come to play while *sightseeing* the erotic sculptures, the differences in perceptions between men and women, and between foreign and Indian tourists towards "exhibitionism" using the theoretical frameworks of gaze and voyeurism. In doing so, I draw from advertisement strategies, marketing of erotic souvenirs, surveys, and statistical data obtained from the ministry of Indian tourism. In particular, I discuss the presence of a nomadic tribal community called the *Bedias*, who live around the highway connecting Khajuraho to the towns of Agra and Jaipur, and practice prostitution as a community tradition where the eldest daughter of every family is pushed into the trade. This paper argues that visiting a remote and highly eroticized site like Khajuraho, despite it being a Hindu temple, results in a distinctive touristic behavior that is uncharacteristic for Indian tourism sites. At Khajuraho, I contend that all tourists irrespective of their nationalities are *foreign*.

Jacques Yomb

Département de sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Douala, precojam94@yahoo.fr

La socioéconomie de l'érotisation des lieux touristiques au Cameroun : des stratégies de bien être aux espaces disputés

Le tourisme reste encore dans bien des cas au Cameroun une activité menée par des personnes aux revenus moyens stables et élevés. Quelque soit le lieu touristique visité, le touriste devra au préalable avoir les moyens financiers afin de tenir pendant tout son séjour. Face à cet imaginaire social qui perçoit les touristes comme étant des personnes aux revenus soutenus et au regard des conditions de vie difficiles des populations locales, les lieux de tourisme sont de plus sollicités et disputés par les acteurs locaux en quête de bien être. Ainsi, quelque soit l'espace visité, les espaces touristiques camerounais sont de plus en plus érotisés par diverses personnes qui font valoir leurs charmes. L'objectif majeur de cette recherche est de comprendre comme les lieux touristiques sont transformés et érotisés. Autrement dit, il est question d'évaluer le lien social produit dans les espaces touristiques par les acteurs en présence dans le sens de l'érotisation de ces derniers. Le cadre théorique est inscrit dans l'interactionnisme et l'ethnométhodologie de terrain. La perspective ethnométhodologique et interactionniste se focalisent sur l'action pratique, en valorisant les interactions ordinaires et les méthodes de raisonnements pratiques. Elle s'atèle à analyser empiriquement les savoirs et les savoir-faire que les acteurs impliqués dans l'érotisation des espaces touristiques mettent en œuvre pour réaliser ce qu'ils ont à faire dans leur vie quotidienne. Dans cette optique, la

tâche fondamentale de l'ethnométhodologue c'est alors « la mise à jour du travail d'institution, de production de la chose sociale. » Ainsi, dans cette « sociologie des quotidiennetés » (Ferréol et alii, 1995), le chercheur doit pouvoir descendre jusqu'à la micro-société, aux individus qui doivent être saisis dans le face-à-face quotidien entre eux ou dans l'échange épistolaire de ceux-ci avec les enquêteurs (Goffman, 1977) et les autres acteurs. L'étude s'efforce d'élucider comment le lien social est produit. Ainsi, certaines formes sociales passées sont reproduites, appropriées, déplacées et transformées alors que d'autres sont inventées, dans les pratiques et les interactions sociales. Dans cette perspective constructiviste, les réalités sociales sont appréhendées comme des constructions historiques et quotidiennes des acteurs individuels et collectifs. Ces constructions sont manifestement ici indéterminées et sont à la fois des produits (plus ou moins durables ou temporaires) des élaborations antérieures et des processus en cours de restructuration. Elle néglige les effets de structures et de détermination pour se concentrer sur les acteurs et leurs constructions diverses (mentales et quotidiennes). De la sorte, les interactions entre les touristes et les acteurs locaux sont perçus comme un construit qui oscille entre la coopération et le conflit, socialement et historiquement situés. La méthode est essentiellement qualitative. Les données ont été collectées auprès des acteurs en présence dans les lieux touristiques de villes de Douala, Kribi et Limbé. Le choix des différentes a été motivé par la présence permanente des personnes aux conduites qui éveillent en permanence le désir sexuel, mais également des relations qui s'instaurent suite à une attirance sexuelle. Pour ce faire, un guide d'entretien a été construit ainsi que des « discussions de groupe » sur les thématiques épousant la problématique de la présente rencontre scientifique (l'érotisation des lieux touristiques). Notre échantillon est constitué d'une cinquantaine d'entretien (individuel et collectif). La logique de recherche est essentiellement inductive ; nous partons des situations singulières (espaces étudiés) pour tirer des conclusions générales. Autrement dit, notre recherche est axée sur l'ethnographie de terrain parce qu'elle permet de « mettre en évidence la dynamique de formes d'action hétérogènes » (Dodier et Baszanger, 1997). Les résultats montrent que : a) Les lieux touristiques sont érotisés de plus en plus par des personnes aux conditions de vie difficiles ; b) les lieux touristiques sont des espaces disputés aux liens sociaux dynamiques ; c) les lieux touristiques sont côtoyés par des acteurs aux projets complexes et dynamiques ; d) les réseaux proxénètes envahissent de plus en plus les lieux touristiques ; e) les lieux touristiques constituent une rente non négligeable dans le développement local ; f) les femmes mettent sur pied une économie de dépense pour une forte attraction envers les hommes ; g) les touristes occidentaux sont particulièrement visés parce qu'ils constituent une source de mobilité à travers les relations d'alliance ; h) les conduites des femmes sur les espaces touristiques provoquent des désirs sexuels auprès des autres acteurs en présence ; i) le lien social est fort entre les gestionnaires des espaces touristiques, les détenteurs des auberges, des hôtels, des proxénètes etc.

Organisé par / organized by :



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DES SCIENCES
DE LA SOCIÉTÉ**
Département de géographie
et environnement



Berkeley
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Tourism Studies Working Group



UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

EIREST - Equipe interdisciplinaire de
recherches sur le tourisme

Avec le soutien de / with support of :



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ
MAISON DE L'HISTOIRE
GLOBAL STUDIES INSTITUTE



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE